la gazette du Var

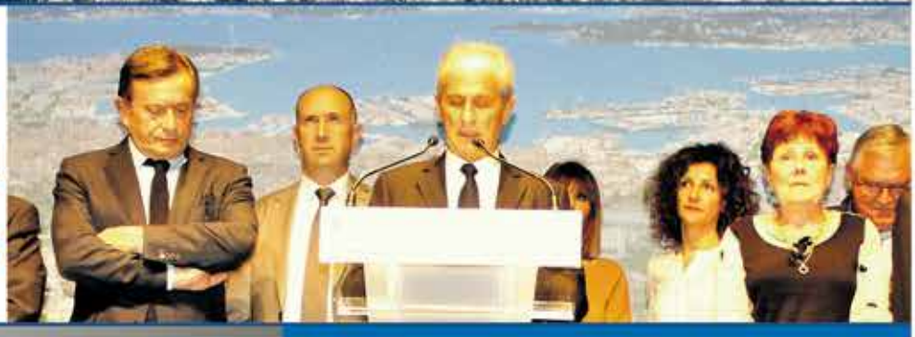
#19

de la porte des Maures à la Méditerranée

janvier 2017

Le salut du copain Jean-Marie Perier

Hubert Falco, le Toulon du XXIème siècle



Oscars CONDORDIA : Philippe Vitel récompense les valeurs humaines

AVEC NOTRE SUPPLÉMENT SPÉCIAL VŒUX 2017

Après les vœux, les soldes

Et pour ceux qui auraient snobé notre dernier numéro, et donc loupé nos vœux, nous ne leur en tiendrons pas rigueur et nous renouvelons ici nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année, comme nos édiles qui se sont immanquablement lancés dans cet exercice incontournable et dont vous découvrirez dans votre première Gazette du Var de l'année, quelques extraits de leur meilleurs mots.
Pensez aux pauvres journalistes qui doivent y assister pour vous retranscrire l'essentiel de leurs déclarations, prendre des notes, boire le verre de l'amitié (juste un, c'est promis) et allant parfois même jusqu'à croquer un bout de galette, eh pi Fanny, quand tu nous tiens !

Ensuite place aux soldes, autre grand-messe incontournable de ce début d'année !

Tant attendus par ceux qui traditionnellement guettent la bonne affaire, ils seront déterminants parfois pour les commerçants dont les stocks trop importants de fin d'année doivent laisser la place aux nouvelles collections. Même si depuis quelques années les promotions permanentes et les prix cassés sur internet ont minimisé l'impact des soldes, ce n'en sont pas moins des semaines épiques tant pour les personnels des magasins, à peine remis du réveillon et de l'inventaire, que pour les aficionados de la super affaire, prêts à ramper sous la grille dès l'ouverture du magasin !

Pendant les soldes, La Gazette reste au même prix !

Pascal JOLLIET

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

Dépot légal en cours

Directeur de la publication
Gilles Carvoyeur
redaction@presseagence.fr

Secrétaire de rédaction
Marie Bruel
redactionlalonde@presseagence.fr

Rédacteurs
Bernard Bertucco Van Damme
Thierry Cari
André Goffin
Morgan Maginot
David Durocher
Pascal Jolliet
Bernard Mauroy
Nicolas Tudort

Photographes
Jean Michel Elophe
Thomas Fenêtre
Elvis Lacaze
Olivier Lalanne
Philippe Olivier

Conception et réalisation
ADIM

Impression
La Provence
Tiré à 10 000 ex.

Régie publicitaire
communication@presseagence.fr

Prix au numéro : 1€

Éditeur et responsable de la publication
ADIM 2972 route de St Honoré - 83250 La Londe Les Maures

Abonnez-vous ou offrez un abonnement !
Recevez la Gazette dans votre boite aux lettres

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

1 an (26 N°) = 50€

☐

Adressez votre règlement par chèque à l'ordre de l'**ADIM**

ADIM 2972 route de St Honoré - 83250 La Londe Les Maures

Vie des entreprises

BC Transports, une entreprise connectée au 21ème siècle

S'adapter au marché, prendre le virage du 21ème siècle, innover en matière de services tout en gardant ce qui fait l'essence des PME, c'est la stratégie d'Alain Brenguier, PDG de BC Transports.

A la tête de BC Transports (créé en 1955), le représentant de la 3ème génération a enclenché un grand développement en 2010 quand il a pris la direction de BC Transports. Premier objectif : Intensifier la politique de diversification des activités, confrontés à la concurrence étrangère, notamment celle des pays de l'Est de l'Europe. Le dirigeant de l'entreprise explique : « Nous avions deux choix : ou nous battre sur les prix aux centimes du kilomètre ou nous positionner sur les services et la logistique ». C'est la deuxième option qui a été retenue. Avec succès !

ADAPTATION AUX DEMANDES DES CLIENTS

Aujourd'hui dans la zone de Gavarry à La Crau, BC Transports est une véritable ruche, une base logistique sur laquelle des bâtiments neufs accueillent la majorité des activités de l'entreprise (également implantée à Hyères, la Londe-les-Maure, Nice, Cavaillon et Rungis).

À la plus grande satisfaction d'Alain Brenguier qui ajoute : « Nous disposons de 50 000 m² de surface d'entrepôts sécurisés et adaptés à chaque type d'activités ».

Pour l'entreprise, l'enjeu était aussi de s'adapter aux demandes de ses clients pour rester concurrentielle. C'est pourquoi, son dirigeant a investi dans l'électronique embarquée qui permet de géo localiser les camions en temps réel, de suivre les courbes de températures dans les camions et d'avoir un suivi des livraisons avec remontée photo des bons de livraisons émargés de façon instantanée. BC Transports offre ainsi la même traçabilité à ses clients que les leaders mondiaux du transport.

UNE ENTREPRISE TOURNEE VERS LES SERVICES

Malgré tout, BC Transports reste une PME, mais qui ne s'interdit pas de se comporter comme une grande entreprise. Pour cela, le dirigeant mise sur la réactivité. « C'est pour cela que nous faisons preuve en permanence de réactivité, de flexibilité, tout en étant à l'écoute du client et des besoins qu'il exprime ». De la livraison du petit colis aux camions complets tout est possible. À partir de ce constat, l'entreprise a décliné une organisation originale mais efficace. C'est sur ce principe qu'une activité de Distribution Dédiée a été développée au début des années 2010, pour le compte de grossistes dans l'agroalimentaire dont le transport n'était le cœur de métier et qui souhaitaient se soustraire des problématiques humaines et matériels liées à la distribution de leurs marchandises chez leurs clients. C'est sur ce postulat qu'Alain Brenguier a proposé des solutions clés en mains avec récupération de la flotte de véhicules et des chauffeurs. La flotte et les chauffeurs restant aux couleurs du grossiste, les clients finaux ne sont pas perturbés par cette nouvelle organisation. La notion de service est encore plus soutenue dans la Livraison à Domicile ou BC Transports centralise les produits d'enseignes de mobilier et électroménager ou de cuisiniste avant d'assurer leur livraison, leur montage (sauf pour les cuisines qui sont montés par des professionnels du secteur) voir leur paramétrage (branchement TV, électroménager, …) chez les clients !

Autre marché nécessitant une offre sur mesure : la viticulture. Sur ce segment, BC Transports intervient pour assurer le stockage des bouteilles (dans un espace à température contrôlée), la préparation des commandes et la livraison aux professionnels ou particuliers toute France, d'une bouteille à plusieurs centaines de cartons. Enfin, dernière activité lancée, le transport de produits pharmaceutiques ou BC Transports intervient pour le compte de grands laboratoires en acheminant leur production depuis leurs plateformes logistiques vers les entrepôts dédiés de la Crau.

Une fois chez BC transports les lots sont ventilés par tournées et livrés dans la foulée aux hôpitaux, grossistes ou officines de la région PACA. Certains clients VIP des laboratoires sont livrés moins de 24 heures après avoir quitté la plateforme logistique.

CONNECTEE AU 21ème SIECLE

Dans le même état d'esprit et pour être en phase avec le 21ème siècle, BC Transports a développé des services connexes, comme l'archivage, en proposant à des clients spécifiques (banques, hôpitaux, professions libérales, PME, …), une solution mixte : l'archivage numérique de leurs documents via un logiciel de Gestion Electronique de Documents (outil de GED développé sur la même base que l'outil utilisé par le leader mondial des solutions d'impression) couplé à la récupération et le stockage physique de leurs archives dans une zone dédiée et sécurisée dans les entrepôts de BC Transports (avec possibilité de mise à disposition des archives papier sous 24h).

Au-delà de ces activités dernièrement développées, BC Transports intervient toujours dans ses métiers historiques :

· Le transport de marchandises en lots complets ou partiels pour le compte de clients régionaux ou nationaux dont la SICA marché aux fleurs d'Hyères partenaire historique du groupe,

· La logistique en proposant notamment une offre Pick & Pack aux sites internet marchands souhaitant externaliser leur logistique (stockage, préparation de commandes, expéditions),

· Le déménagement et le garde meubles pour le compte de clients professionnels et particuliers,

· La messagerie pour acheminer toute France des petits lots (moins de 3 palettes).

Gilles Carvoyeur

UNE SOCIETE FAMILIALE

À l'origine, il s'agissait d'une entreprise de déménagement, créée à Hyères en 1955 par André Brenguier.

Au décès du fondateur, Alain Brenguier père a pris les rênes de l'entreprise et l'a développé. En 1989, il a racheté la société Closon Transport, spécialisée dans le transport de fleurs entre le Var et Rungis.

En 2003, c'est la société SNT Riquier, spécialisée dans la messagerie qui a rejoint le groupe. Ainsi Alain Brenguier père a développé le groupe en faisant passer la flotte de 1 camion à près de 280 lorsqu'il a laissé les rennes du groupe à ses enfants.

En effet, BC Transports est dirigée depuis 2010 par Alain Brenguier, petit-fils du fondateur des Transports Brenguier toujours épaulé par son père, et entouré de ses deux frères et de sa tante, chacun responsables d'un centre de profit.

Ainsi, Julien, l'ainé des trois frères est responsable du pôle Livraison à Domicile, Christophe le cadet poursuit, comme l'ont fait ses deux frères ainés, son parcours initiatique en dirigeant le transport régional de marchandises et sa tante Nathalie dirige l'activité historique de déménagement et de garde meubles.

À ce jour, BC Transports compte près de 350 salariés, presque autant de véhicules immatriculés et réalise un chiffre d'affaires de 30 M€ sur l'ensemble de ses activités.

notre baromètre immobilier avec Grech immobilier

Les nouvelles tendances (2), par Pierre Grech, directeur général

Au cours des 5 dernières années, le secteur a connu de profonds bouleversements dans nos habitudes de consommation.

Ainsi, la visite virtuelle est en pleine expansion : qu'elle soit faite à l'écran, ou en immersion avec un casque de réalité virtuelle, elle offre la possibilité de se déplacer en temps réel dans une modélisation 3D du bien à vendre, qu'il soit issu du marché «ancien» ou du marché «neuf».

Comme cela était énoncé au début de ce billet, l'évolution des habitudes de consommation implique que le service au client soit facile d'accès.
Cela signifie pour le professionnel : prendre en charge la demande du client le plus rapidement possible. Un consommateur prend moins de 6 secondes pour se faire une opinion et être frustré. Ceci implique également de pouvoir contacter le professionnel facilement depuis sa page Facebook ou son site internet, voire de demander à être appelé en un clic. La montée en charge des «chat box» sur les sites marchands répond en partie à ce besoin : le client peut dialoguer avec un interlocuteur virtuel, derrière lequel se cache une intelligence artificielle, depuis le site internet sur lequel il est en train de surfer. Cet échange permettra de répondre à des questions liminaires, ou de pré-qualifier la demande avant prise de contact avec un conseiller en chair et en os.

Enfin, les consommateurs d'aujourd'hui étant exigeants face aux professionnels, ils sont sensibles à la recommandation d'une entreprise par d'autres clients. Dans la restauration et l'hôtellerie cela est bien connu avec le site «TripAdvisor». Dans l'immobilier «opinion system» permet, via des enquêtes de satisfaction certifiées ISO par Afnor, de prendre connaissance de témoignages clients de différentes agences immobilières. Un client fera appel plus facilement à une agence qui lui a été recommandée. Ces bouleversements technologiques sont de nature à changer en profondeur la profession d'agent immobilier. Pendant plusieurs décennies, la valeur ajoutée de l'agent immobilier consistait en sa détention d'une information (un bien à vendre) et sa capacité à mettre en relation deux parties : un acheteur et un vendeur. Le web 2.0 permet, depuis 10 ans, de répondre automatiquement à ces besoins.

L'agent immobilier de demain sera certainement connu et reconnu sur une valeur ajoutée autre que marchande : la qualité de la relation et du conseil qu'il apporte à ses clients. En effet, la vente ou l'acquisition d'un logement correspondent à des moments clés de la vie d'un individu. L'immobilier est également en lien direct avec la notion de «foyer», dans ce qu'il a d'intime ou d'émotionnel. Celui qui a un projet immobilier a besoin de «confier les clés de sa maison», au sens propre comme au sens figuré, pour que son projet aboutisse en toute sérénité.
Ces nouvelles tendances impliquent que l'agent immobilier de demain devra être capable de répondre aux besoins de conseil, d'expertise et d'accompagnement personnalisés du client.

Pierre Grech,
directeur général de Grech Immobilier

Trophées Régionaux Milieux Aquatiques

3 associations récompensées

Cette remise des prix s'est déroulée, mi-décembre, au Centre d'Informations et de Communication du Loisir Pêche de la Fédération départementale de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique du Var.

C'est en présence de Philippe Vitel, Vice-Président de la Région délégué à l'Identité régionale, aux traditions et aux relations entre la défense et la Région, de Luc Rossi, Président de l'Association Régionale des Fédérations de Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique ainsi que de ses représentants, que s'est effectuée la remise des prix de la troisième édition des Trophées Régionaux Milieux Aquatiques dans les locaux de la Fédération départementale de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique du Var (1er lauréat de l'édition de 2014), à Pignans.
Ces trophées « Milieux Aquatiques » ont été lancés en partenariat avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ils peuvent être décernés à l'ensemble des Associations Agréées pour la Pêche

et la Protection du Milieu Aquatique (A.A.P.P.M.A) et des Fédérations Départementales pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (FDAAPPMA) de la Région PACA, mais également à l'Association Migrateur Rhône Méditerranée.

Philippe Vitel explique : « Ces trophées récompensent et encouragent les projets et les réalisations de préservation, restauration ou de mise en valeur de cours d'eau et de plan d'eau répartis sur l'ensemble des 6 départements qui composent la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur ».

CONDITION D'ACCESSION

Les dossiers de candidature sont déposés auprès de l'Association Régionale des Fédérations de Provence Alpes Côte d'Azur pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (ARFPPMA PACA) P.A.C.A par les candidats potentiels parmi l'ensemble des associations citées ci-dessus.
Les projets doivent avoir été réalisés en moins de 3 ans ou concerner une action à venir réalisable durant l'année 2016, financés ou entrant dans le cadre et les objectifs de la convention de partenariat existant entre la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'ARFPPMA PACA, les 6 FDAAPPMA de PACA et l'Association MRM. Les actions présentées doivent concerner les domaines suivants :

. La protection du milieu aquatique,
. La promotion du milieu aquatique,
. La biodiversité halieutique,
. La valorisation du patrimoine présent autour de l'eau.

Le jury a pris en considération le caractère original, l'aspect novateur, pédagogique, exemplaire et enrichissant de chaque projet présenté.
Trois prix étaient attribués par le jury aux dossiers qui, à leurs yeux, présentent le plus de mérite par leur engagement et leur action en faveur du projet.

Publi-reportage

BRISACH, une large gamme de services et de produits

Tout le monde connaît BRISACH pour ses poêles et cheminées, tendance ou traditionnel. Mais sait-on que l'enseigne offre une large gamme de produits et services proposés par le magasin de La Valette-du-Var.

«BRISACH, c'est une large gamme de choix de produits : cheminées, foyers, inserts, poêles avec tout type de comburant : bois, gaz, pellets et éthanol. A chaque habitation, nous avons une solution chauffage adaptée, d'où la pertinence de bénéficier du diagnostic en amont», détaille Mme Faudon, co-gérante des cheminées BRISACH. D'autant que ce service de diagnostic est gratuit. Il concerne, par exemple, les constructions neuves car la gamme proposée par BRISACH ne cesse d'évoluer. «Nous proposons des poêles à granulés et des poêles à bois avec télécommande pour la régulation en premier moyen de chauffage, des appareils compatibles avec la RT12 actuelle. Nous proposons aussi des foyers fermés à bois étanches, avec une arrivée d'air canalisée, en deuxième moyen de chauffage, avec un système de répartition d'air chaud par les combles», détaille Mme Faudon.

RENOVATION

La gamme de produits et services BRISACH concerne aussi la rénovation. Ainsi, toute la gamme est compatible avec les demeures et villas anciennes. C'est le moment d'en profiter car les conditions actuelles n'ont jamais été aussi bonnes avec une TVA à 5.5%, un crédit d'impôt ramené en 2015 à 30% et sans condition de ressources. «Pour l'achat des appareils, il faut encore noter les conditions de financement préférentielles, grâce au partenariat EDF. Il est possible, en cumulant deux travaux, d'obtenir une prime EDF ou de l'État (voir nos conditions en magasin). C'est dans l'air du temps : Le bois est un choix écologique et économique à rentabilité rapide. Bref, le bois est l'énergie d'avenir et la moins chère du marché», ajoute-t-elle.
Et, comme l'hiver n'est pas fini, rendez-vous tous en mars chez BRISACH pour les promotions nationales !

LES SERVICES BRISACH

BRISACH, c'est 30 ans d'existence dans la région de Toulon, une équipe de professionnels à l'écoute des clients du lundi au samedi, des diagnostics et devis gratuit, une garantie de l'installation, une mise en œuvre de la garantie pièces détachées BRISACH SERENITE, avec une HOTLINE dédiée aux clients, un service d'entretien (ramonage, entretien annuel des poêles à granulés, changement des vitres et joints) et toute la réparation adéquate.

CHEMINEES BRISACH
SARL Le Flambeau
RN97 - Quartier la Bigue
83160 LA VALETTE DU VAR
Tél. 04.94.21.81.38

Gilles Carvoyeur

La Seyne-sur-Mer - Renouvellement urbain

Avec PORTE MARINE, une reconversion réussie

Depuis plus de 10 ans, La Seyne-sur-Mer remodèle son territoire et se réapproprie le site des anciens chantiers navals et la vue sur la rade.

Dans le cadre de cette reconversion, de nombreux travaux et équipements ont déjà été réalisés tels que la réhabilitation du cours Toussaint Merle et de la porte des chantiers, la création du Parc de la Navale, du Grand Hôtel et du Belvédère autour du port, les Allées Maurice Blanc, l'esplanade Marine, le centre de formation aux métiers de la mer, la grande darse, le casino ; la rénovation de l'atelier mécanique, dernier vestige des chantiers et son complexe cinématographique viendra prochainement compléter ce projet d'envergure.

PORTE MARINE, EMBLÈME DU RENOUVEAU DES CHANTIERS NAVALS

Quartier résidentiel emblématique de ce renouveau, Porte Marine cristallise l'ambition de La Seyne-sur-Mer. Modernité, adaptation à l'environnement et accessibilité aux résidents locaux, telles sont les caractéristiques de ce quartier. A terme, Porte Marine totalisera près de 800 nouveaux logements. Les Allées Maurice Blanc, larges de 30 mètres et arborées de palmiers et magnolias, bénéficient de commerces en pied d'immeubles. Elles donnent accès au parc paysager de la Navale et au casino. C'est donc une véritable extension du centre-ville qui est implantée ici, en lien direct avec le port, le centre-ville historique et le Parc de la Navale.
«Le renouvellement urbain est une opération exemplaire en termes de dialogue, d'échange et de partenariat avec les collectivités. Il marque une volonté de toutes les parties de toujours garder comme fil conducteur la mixité », explique Marc Pietri, Président du Groupe Constructa.

LA CONSÉCRATION D'UNE AMBITION

Avec le lancement des travaux de Porte Marine 3, c'est l'achèvement de cette ambitieuse opération de renouvellement urbain débutée au début des années 2000 qui se concrétise.
« Cette troisième et dernière étape de chantier prévoit de développer 6 bâtiments, 285 logements et 6 locaux commerciaux en pied d'immeubles, pour une surface de plancher globale de 15 300 m2. Appartements du studio au 4 pièces, résidence étudiante, résidence seniors, 2 nouvelles voies, parkings privatifs et publics, cette nouvelle phase s'inscrit dans l'écriture des réalisations précédentes : mixité des usages et des occupants, signatures architecturales élégantes, confort de vie, avec le juste équilibre entre lumière, espaces intérieurs, espaces extérieurs et confort thermique », ajoute-t-il.

UNE RESIDENCE DE 23 LOGEMENTS

Cette résidence aux lignes élégantes et contemporaines propose 23 appartements du studio aux 4 pièces avec de profondes terrasses et des stationnements en sous-sol. « Sa conception moderne, allie la simplicité du blanc à l'élégance de la lumière. L'angle arrondi de sa façade symbolise un effet de proue dynamique, rythmant les lignes de la résidence. Les plafonds ondulés apaisent l'architecture et renforcent son aspect cocooning. Les garde-corps perforés ont fait l'objet d'un travail minutieux au laser pour laisser transparaître la lumière tout en préservant l'intimité. La résidence conforme à la Réglementation thermique 2012 intègre les enjeux d'économie d'énergie, (isolation renforcée, double vitrage, pompe à chaleur raccordée à la boucle d'eau de mer) et de confort thermique », conclut Marc Pietri.
A suivre....

Photos André Goffin

La Valette-du-Var

Soutenir la production de logements sociaux

Christiane Hummel, sénateur-maire de la Valette-du-Var, et Claude Bertolino, directrice générale de l'Établissement Public Foncier de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont signé une convention qui permettra de combler la carence existante en logement social.

La ville et l'Établissement Public Foncier de Provence-Alpes-Côte d'Azur* ont conclu ce partenariat afin de soutenir l'effort de développement et la production de logements par la commune. Concrètement, la ville a demandé un concours à l'EPF pour produire 122 logements locatifs sociaux (Programme Local de l'Habitat 2010-2016 prorogé sur la période 2017-2018).
Pour Christiane Hummel : « Si la ville veut maîtriser son avenir, elle doit avancer positivement et faire face à ses obligations, de logement social, grâce à des partenaires qui la soutiennent et la financent. La ville compte 12 % de logements sociaux. Elle est donc en carence puisque l'objectif est de 30 %. Pour l'atteindre, il faut des terrains, tout en gardant une maîtrise des constructions pour réaliser 300 logements sociaux sur 3 ans et sortir de la carence. Pour cela, il faut faire de l'anticipation foncière, favoriser la mixité (accession, locatif social et locatif intermédiaire). Tandis que les villes subissent une chute vertigineuse de leurs subventions étatiques estimée à moins 67% » !

De son côté, Claude Bertolino précise : « L'EPF intervient à la demande des collectivités pour acheter du foncier au prix compatible avec le projet fini, sans frais financiers ni rémunération. Nos financements sont adossés à la taxe spéciale d'équipement (TSE). Engagé ici, à 4 M€ en 2016, le droit de tirage d'une couverture est de 10 M€ pour une durée de 4 à 5 ans. Les portages sont courts qui n'excèdent pas 18 mois à 2 ans ».

En 2017, l'EPF PACA continuera à accompagner la ville dans sa production de logements, en appui de la dynamique du Programme Local de l'Habitat. Il interviendra également auprès de la Société Publique Locale Méditerranée (SPLM) sur les périmètres de deux concessions d'aménagement « Cœur de Ville II » et « Grand Sud Passion ».

André Goffin

La Seyne-sur-Mer - Edition

Mémoires des Chantiers Navals...

Pour que l'histoire et la mémoire ne s'oublient pas. Le tome 2 a été dédicacé à La Caisse local du Crédit Mutuel de la Seyne-sur-Mer.

La Caisse du Crédit Mutuel, qui met régulièrement en évidence les talents de ses sociétaires, avait invité Gisèle Kania. Avec René Giovannangeli et Marcel Connan, elle est co-auteur d'une publication de référence : « Mémoires des Chantiers Navals de La Seyne-sur-Mer. Femmes en chantiers. Luttes et travail ». Gisèle Kania a travaillé durant 9 ans (1975 à 1984) au restaurant libre-service de SODEXHO, dont elle était la déléguée du personnel. Marcel Connan a été chaudronnier-tuyauteur à partir de 1972 puis licencié le 10 octobre 1984. Il était délégué du personnel. René Giovannangeli était également employé à l'atelier de la tuyauterie, délégué du personnel, du comité d'entreprise et du CHSCT.
Comme l'indique Gisèle Kania : « Après la sortie en février 2014 du tome 1 intitulé « Les Tuyauteurs », cette saison 2 a été difficile à rédiger. L'hommage rendu aux femmes était pourtant nécessaire. Mais, il ne fut pas simple à mettre en forme. Vraies et pudiques. Les femmes ont voulu témoigner ainsi. Le choix du témoignage nous a semblé la meilleure mise en page possible pour ce type de

recueil. « Luttes et travail « en découlent naturellement. Nous n'avons pu échapper à l'intense attachement qui nous avons eu pour cette prestigieuse entreprise que furent les Chantiers de La Seyne-sur-Mer, sentiment qui persiste encore aujourd'hui. Ensemble c'est le récit de notre aliénation et des luttes pour nous libérer qui est ici mis en page. Sans fard, ni lieu commun, sur le mouvement ouvrier, dont notre présent porte encore les stigmates ».

Avec ce tome II des mémoires des Chantiers Navals de La Seyne-sur-Mer, les auteurs rappellent que les femmes ne représentaient que 400 des 6 000 salariés des Chantiers ! Ils racontent : « Elles étaient surnommées « les invisibles », puisqu'elles n'intervenaient qu'aux heures creuses d'occupation des lieux, le matin ou la nuit. On les retrouvait, aussi, dans la restauration et à la Mutuelle, au bureau de la paie et du personnel, à la coopérative, au comité d'entreprise ou à la pharmacie. Seul un petit groupe de femmes furent ingénieurs ou cadres, bravant les difficultés à s'imposer professionnellement ».
Et ajoutent : « Bien que peu syndiquées, la majorité de ces femmes a été de toutes les luttes et a partagé les mêmes espoirs que leurs camarades hommes. Le choix du témoignage nous a semblé la meilleure mise en page possible. Ainsi, 26 femmes expriment leur sentiment de perte et de déclin à la mesure de leur attachement pour cette prestigieuse entreprise, attachement encore vivace aujourd'hui. En découlent naturellement le second chapitre Luttes et travail et le dernier, consacré au comité d'entreprise et aux œuvres sociales ».
Acteurs des années 70 - 80, les salariés assistent à l'opposition entre deux politiques d'entreprises : celle à court terme du plan de charge qui a été privilégiée, et l'autre plus ambitieuse du plan d'investissement.

Quant au nouveau parc qui trône sur le site, anciennement occupé par ce lieu de lutte au travail et terrain du mouvement ouvrier, nos passeurs de témoins lancent avec une franchise désarmante : « Ils ont rasé notre mémoire » !

Propos recueillis par André Goffin

Pôle d'Activités de Toulon-Ouest

Jean Luc Videlaine à la rencontre des entreprises de l'ADETO

Au niveau de l'économie du Var, Jean-Luc Videlaine, préfet du Var, a un rôle d'animation et de coordination des politiques publiques au niveau local, mettant en oeuvre les actions de soutien de l'emploi.

Ainsi, il avait été convié par les dirigeants de l'ADETO à découvrir les entreprises du territoire. En effet, l'ADETO, l'Association de Développement des Entreprises de Toulon-Ouest (La Seyne-sur-Mer, Ollioules, Six-Fours-les-Plages) représente 1 500 entreprises et 17 000 emplois. Elle facilite le développement des entreprises du pôle d'activités étendu sur 800 ha, sur les volets économiques, social et environnemental.

Lors de sa visite le préfet a été accueilli par le Conseil d'administration et Michel CRESP, son président. Tout d'abord ; le préfet a visité l'entreprise SECURI-GROUP, créée en 2003 à La Seyne-sur-Mer (117 salariés). Il a longuement échangé avec Jean-Paul Bastien, le dirigeant de la PME. Ce dernier explique : « Notre activité consiste en l'installation de matériel de sécurité (Alarme intrusion et incendie, automatisme, contrôle d'accès, de géolocalisation et de vidéosurveillance). Nous gérons également un centre de télésurveillance, de téléassistance et de vidéosurveillance APSAD P3 tout en effectuant la surveillance humaine de sites privés, publics, manifestations, intervention levée de doute, ronde de sécurité ». Puis, le Préfet a rencontré Jean-Marc Wilhelm qui dirige WILCO INTERNATIONAL, créée en 1995 à La Seyne-sur-Mer (10 salariés). Son dirigeant détaillait ses activités : « Elles consistent en la fabrication et la distribution de matériels optiques et optroniques destinés à l'armée et aux forces de l'ordre. Nous fabriquons également des équipements de protection et de survie pour le personnel navigant, des équipements dans les technologies de l'intensification de lumière et de l'imagerie thermique ».

Enfin, le Préfet a visité la biscuiterie Navarro (15 salariés), située à Ollioules, créée en 1984 et dirigée par Eric Navarro. La biscuiterie est spécialisée dans la fabrication artisanale de biscuits provençaux, sans colorants ni conservateurs.

André Goffin

ADETO
419 avenue de l'Europe
Six-Fours Cedex

Social - Handicap et emploi à l'Esat Espérance Var

Olivier Bondeau, directeur : « Nous favorisons le retour à l'emploi »

À l'ouverture de l'ESAT, le 1er octobre 1999, beaucoup étaient persuadés qu'une prise en charge médicale suffisait à traiter le problème de la maladie mentale.
C'était oublier les conséquences mêmes de la maladie sur la personne : La stigmatisation, la désocialisation, ou encore l'isolement. « Aujourd'hui, la structure d'accompagnement par le travail a prouvé qu'elle pouvait être une réponse possible au handicap psychique. L'activité professionnelle permet à la personne de répondre à ses besoins de ressources, d'indépendance, de dignité et de fierté. Fondée sur les valeurs véhiculées par le travail, l'ESAT permet l'exercice d'une réelle activité professionnelle en y intégrant l'accompagnement, les soutiens spécifiques, la formation et la compensation du handicap », explique Olivier Blondeau, directeur de l'ESAT Espérance – Var, une entreprise adaptée qui emploie de « vrais » salariés.

Il ajoute : « Eva Caillat-Metge, nouvelle présidente d'Espérance-Var et son conseil d'administration, renouvelé en 2016, se sont engagés dans une démarche active d'accès et de retour à l'emploi en milieu ordinaire de travail pour les usagers accueillis en ESAT. Toutes les questions liées au recrutement et au parcours par l'emploi sont basées sur l'accompagnement, sur la relation à la personne, orienté vers le développement de son autonomie ».

DEFINIR LE HANDICAP PHYSIQUE

Olivier Blondeau, en poste depuis 2014, décrypte : « La maladie psychique se caractérise avant tout par une très grande complexité et diversité de ses origines, de ses symptômes, de ses conséquences et de ses traitements. Le handicap psychique engendré par la maladie se manifeste par des difficultés temporaires ou durables à participer à des échanges liés à la vie sociale. Ces difficultés peuvent se manifester de différentes manières (excitabilité extrême, repli sur soi, isolement, risques suicidaires...).
Le directeur de l'ESAT ajoute : « Le handicap psychique est un frein majeur à l'emploi compte tenu des représentations que l'on se fait, de la difficulté pour ces personnes à bien intégrer leur handicap, en conservant une image de soi positive. Il est nécessaire pour ces travailleurs d'avoir un projet de vie professionnelle et de les maintenir (reconversion professionnelle, développement de nouvelles compétences) en prenant en compte l'évolution du handicap et de l'emploi travail ».

Lors de la 20ème Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, du 14 au 20 novembre, une opération Portes Ouvertes a permis de découvrir son pôle Travail, les projets et les activités. L'établissement a reçu la visite de Philippe Bartier, président de l'AFUZI. Olivier Blondeau note que « Philippe Barter et Sabine Gotti font un travail remarquable ainsi que Philippe Garcia sur le dossier des transports en commun et l'accessibilité ».

Gilles Carvoyeur

Oscar Concordia

Philippe Vitel : « Avec ces Oscars, je récompense les valeurs humaines »

Récompenser et reconnaître les valeurs humaines d'hommes et de femmes au service d'une association philanthropique, humanitaire, artistique, sportive ou professionnelle, telle est l'ambition du député Philippe Vitel lorsqu'il décerne ses Oscars Concordia.

La cérémonie 2016 s'est déroulée, fin décembre, en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles Robert Bénéventi, maire d'Ollioules et conseiller régional et Sylvie Laporte, adjoint au maire de La Valette, député suppléant, ainsi que de très nombreux élus de la 2ème circonscription.
Philippe Vitel explique : « Ces distinctions permettent de récompenser des bénévoles qui ont choisi de s'investir au service du plus grand nombre ».
Avant de leur remettre la Médaille de l'Assemblée Nationale, gravée à leur nom et un diplôme, le député a rappelé le parcours de chacun des récipiendaires.

MARIE FRANCE BAU
Marie France est présidente de l'association la Pervenche. Voulant s'investir dans la vie de sa commune, elle devient conseillère municipale de 1983 à 1989 dans l'équipe de René Arnoux et de Robert Bénéventi, en qualité de déléguée à l'Action Sociale. Dès 1988, elle siège au conseil d'administration la maison de retraite Lou Jas. Elle a été élue présidente de l'association la Pervenche, qui gère la maison de retraite EHPAD Lou Jas, il y a 20 ans. Bénévole, elle s'investit énormément pour mener à bien cette mission qui l'occupe beaucoup. Marie-France BAU à la chance d'avoir à ses côtés son époux Serge qui a accepté son engagement bénévole. Ils ont eu 2 garçons et partagent le bonheur d'avoir 4 petits enfants de 21, 15, 12 et 9 ans.

SOPHIE SONIER
Sophie est présidente du Tennis Municipal Ollioulais. Ayant découvert le tennis tardivement, elle a rattrapé le temps en assurant, depuis 1995, la présidence du Tennis Municipal Ollioulais. Cette structure accueille 558 adhérents. Sophie est entourée d'une équipe fidèle qui la soutient dans tous ses projets. Parmi les actions, la création, il y a 5 ans, d'une section handisport, adultes et enfants, permettant aux personnes souffrant d'un handicap moteur ou sensoriel de pratiquer du handi-tennis. Le club a

bénéficié du soutien du député. Sophie Soonier souhaitait développer l'autonomie et la socialisation, les adhérents handi-tennis étant intégrés à des équipes valides pour favoriser les échanges.

LUC FEMENIAS
Luc est Président du Comité Communal des Feux de Forêt (CCFF). Souhaitant être utile à sa commune, il entre au CCFF du Revest- les-Eaux le 8 août 1996 comme équipier guidage. Particulièrement investi au CCFF, il en prend la présidence en 1999. Le CCFF, restructuré au fil du temps, a toujours la même volonté d'être le maximum de jours sur le terrain en patrouille l'été, d'être le plus professionnel possible. Le CCFF a participé aux actions de secours et d'assistance lors des tragiques événements qui ont frappé notre département ces dernières années, comme les inondations de La Londe et Hyères.

FERNAND RAMBERT
Fernand passe sa jeunesse et sa scolarité entre Argens et Caramy. De retour du service militaire, il devient fonctionnaire d'État aux Impôts à Draguignan. À Toulon, il est représentant syndical et détaché mutuelle. Humaniste, il entre au Parti Radical Valoisien en 1986. Président-Fondateur de l'Association dans l'Intérêt de l'enfant, de 1985 à 1998 et Président-Fondateur de Toulon-Amitié-Provence, il a été trésorier de l'Aide aux Mères et aux Familles du Var, ainsi que Président de la Maison des Jeunes de Barbès-Valbourdin.
En 1989, il entre au Comité Officiel des Fêtes et des Sports de Toulon. Tour à tour il en est le trésorier, le Vice-président et Président de mai 2009 à septembre 2014. Depuis 2013, il préside le Comité d'Intérêt Local de Valbourdin.

CLAUDE CHAMINADAS
Claude passe le concours d'Inspecteur de police en 1953 et se porte volontaire pour le Maroc. A la suite des émeutes de Meknes, en octobre 1956, il est rapatrié avec sa famille. Puis, il se porte volontaire en Algérie où il repart en juillet 1962. Six années émaillées de nombreuses émotions, tel ce jour où il rejoint son poste par la voie ferrée sur laquelle on a déposé deux bombes. Bilan : 12 morts, 8 blessés graves. Revenu en France, il est affecté à la police judiciaire de Marseille à la section des stupéfiants. A la suite de la création d'un poste français à New-York, c'est lui qui est choisi. Vingt sept mois sur le sol américain lui valent

la reconnaissance du Président Nixon, de son ministre de la Justice et du directeur de la DEA. De retour dans l'hexagone, il poursuit ses activités à Marseille puis à Nice, terminant comme responsable de l'Antenne de police judiciaire du Var.

ANDRE HOLUBOWICZ
En 1975, André épouse Colette, infirmière au CHI de Toulon. Durant toute sa carrière, il connaît différents services (Pyrotechnie, Hydrauliques, division électronique), terminant en tant que dessinateur industriel à l'atelier industriel d'aviation de Cuers. Son engagement associatif commence très tôt, dès 1962, avec le Club des jeunes de la paroisse Saint Pie X à Toulon. De 1969 à 1982, il est bénévole à l'Association Sportive de l'Automobile Club du Var. Il est Président du SRT (Écurie de course automobile). Il est très impliqué pendant des années en tant que parent d'élèves. En 2000, il adhère à l'association «les Riches Heures» à la Farlède. En 2007, il entre au conseil d'administration de l'association en tant que Vice Président jusqu'en 2008. Malheureusement, personne ne reprend le flambeau après son départ cette année.

ISABELLE MENUT
Isabelle est directrice artistique de Piège de Lumière. Pour elle, la danse est une histoire qui commence très tôt. Dès son plus jeune âge, elle fait ses premiers pas et ses premiers galas chez Mireille Sudre. A 15 ans, elle intègre l'école Rosella Hightower à Cannes. Commence alors une belle aventure de professeur passionnée. Vont suivre une succession de galas, applaudis chaque année avec autant d'enthousiasme. A ce jour, c'est 29 ans de spectacles pour l'école. En 1991, alors que le nombre d'adhérents a dépassé la centaine, elle créée l'association Piège de Lumière. L'association fêtera ses 30 ans en 2017.

Hyères - Palmes du Bénévolat

Le général Paul Rocher et le chef Nicolas Moulin distingués

Pour une reconnaissance de l'engagement bénévole.

Au cours d'une cérémonie officielle, dans les salons de la résidence de la Médaille Militaire, sur les hauteurs de Hyères, et accueilli par Florian Machefer, directeur de l'établissement, les Palmes du Bénévolat ont été décernées au Général de corps d'Armées (gendarmerie) 2S Paul Rocher ainsi qu'à Nicolas Moulin, président de l'association ACSPMG (Association des Collectionneurs pour la Sauvegarde du Patrimoine de la Maréchaussée à la Gendarmerie) et MDL Chef à la Gendarmerie de Pierrefeu-du-Var.

Maria Omnes, déléguée de la fondation du Bénévolat, pour la région SUD PACA, a décernée les deux palmes (promotion du 14 juillet 2016) pour les actions et parcours associatifs de Paul Rocher et de Nicolas Moulin, devant un parterre d'invités (1).

Pour la présidente, ce fut l'occasion de présenter leurs parcours associatifs et bénévoles. Ainsi, elle a rappelé que « Les Palmes du Bénévolat » avaient pour but d'honorer le parcours d'hommes et de femmes, dont l'engagement bénévole au service d'une cause ou d'un public, était exemplaire.

Les récipiendaires n'ont pas manqué de remercier celles et ceux qui leur ont permis d'en arriver là, puisque chacun sait bien qu'il n'y a de réussite que collective.

Nicolas Tudort

(1) Les généraux Buri Patrick, président du Trèfle, le général Renucci, président de la Saint-Cyrienne, du lieutenant colonel Vauterin, du capitaine Didier Walinski, commandant la gendarmerie de Pierrefeu-du-Var, d'Henri Bannwarth, président de l'UNPRG, secteur d'Hyères, de Abdelilah Ouldemmou, président de la Maison du Maroc et dirigeant de la Société Énergie Phocéenne, de Driss Mechioukhi, président du Conseil Régional des Marocains de France, du Dr Roland Tmim et de Mme Marie Thérèse d'Herrs.

Prévention routière

À vélo, le casque devient obligatoire

Cette mesure s'applique aussi bien pour les enfants de moins de 12 ans, qu'ils soient conducteurs ou passagers.

Encourager l'apprentissage du vélo comme activité physique - excellente pour la santé comme pour la qualité de l'air - nécessite, dès le plus jeune âge, d'adopter les bonnes habitudes de sécurité.
Protéger les plus vulnérables fait partie des priorités du Gouvernement. Ainsi, le port du casque à vélo devient obligatoire pour les enfants (conducteurs ou passagers) de moins de 12 ans.

L'entrée en vigueur de cette obligation est effective à compter du 22 mars 2017. Le port du casque à vélo sera obligatoire pour les enfants de moins de 12 ans aussi bien au guidon de leur vélo qu'en tant que passagers.

Adultes, si vous encouragez vos enfants à pratiquer du vélo, montrez l'exemple !

S'équiper et choisir des équipements de sécurité individuels adaptés, dont le casque à vélo, doit s'apprendre dès le plus jeune âge. Et c'est bien souvent au travers de l'exemple de leurs parents que les enfants apprennent ou non à s'équiper. À cet égard, il a été constaté que les parents d'enfant équipé de casque sont enclins à en porter déjà un eux-mêmes. Les enfants à vélo doivent donc porter un casque, à plus forte raison parce qu'ils sont inexpérimentés.
En effet, les chocs à la tête chez les jeunes enfants peuvent causer des traumatismes plus graves que chez les adultes ou adolescents.

Le casque diminue le risque de blessure sérieuse à la tête de 70%, le risque de blessure mineure de 31% et le risque de blessure au visage de 28%. Enfin, si un adulte transporte à vélo un enfant passager non casqué ou accompagne un groupe d'enfants non protégés, il risque une amende de quatrième classe (90 euros).

Toulon - Nouvel an

800 invités passent le cap à l'Escale Louvois !

Il régnait une ambiance euphorisante dans l'ancien cercle des officiers mariniers lors de la Saint-Sylvestre !

« Une ambiance de discothèque, digne des lieux les plus mythiques de Saint-Tropez » ! Patrick Campana, le directeur, résume parfaitement l'avis général : l'ambiance était au rendez-vous ! L'Escale Louvois a connu une folle nuit...
Le directeur ajoute : « Chacun entraînait l'autre comme attiré par les démons de minuit, qui vous emmènent jusqu'à l'insomnie, traquant les fantômes de l'ennui »...

Le point culminant était l'heure du passage à la nouvelle année quand le canon à confettis a arrosé l'immense restaurant, rythmé par les Coureurs d'Océans !

Photos Gilles Carvoyeur

La Londe - Résidence Services Les Templitudes

Claude Paris, directeur : « Nous visons une clientèle nationale »

Après deux semaines de portes ouvertes à la résidence services, Claude Paris tire un bilan satisfaisant de la fréquentation.

Pour Claude Paris, « l'objectif des portes ouvertes est d'expliquer le fonctionnement de la résidence services. La résidence offre un certain nombre de services, uniques, qu'on ne retrouve pas ailleurs. C'est une offre de grande qualité et sans concurrence dans la région. D'où l'intérêt de l'expliquer à nos futurs résidents ou à leurs familles ».

Le directeur ajoute : « Ces rendez-vous ont généré de nombreuses visites et point positif, ceux qui étaient venus lors des premières portes ouvertes sont revenus une seconde fois, confirmant leur intérêt pour la résidence ».

Il reprend : « Aujourd'hui, nous avons le plein en ce qui concerne la clientèle locale que nous visions de Bormes-les-Mimosas à Toulon.
En ayant fait le choix de construire à La Londe-les-Maures, plutôt que dans une grande ville, comme il est d'usage, le groupe avait fait un pari, qu'il est en train de réussir. Maintenant, la résidence cherche à capter une clientèle hors région et notamment hors département ».

Désormais, le prochain objectif sera l'inauguration officielle de la résidence, probablement fixée dans le courant du premier trimestre 2017, en présence du maire de la ville.

Propos recueillis par Gilles Carvoyeur

Voeux à la presse

Christian Estrosi : « Un nouveau dispositif pour inciter les TPE à recruter en CDI »

S'adressant aux journalistes, Christian Estrosi, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a une pensée pour les journalistes « qui sont emprisonnés à travers le monde, victimes de régimes autoritaires et dictatoriaux, au seul prétexte qu'ils ont voulu faire leur métier ».
Le président de région ajoute : « Vous le savez, 2016 a été une année éprouvante. Éprouvante pour la France, éprouvante pour notre région. Pour la première fois depuis la libération nous avons de nouveau connu la guerre sur notre territoire régional. C'était le 14 juillet dernier. C'était à Nice. Nous y étions tous. Nous les hommes et les femmes qui y vivons mais aussi vous, les journalistes. Personne ne s'était préparé à voir, à gérer, à commenter, à décrire l'indicible. Et pourtant, nous avons dû faire face.

UN SOUTIEN SANS CONTRE PARTIE A LA PRESSE

Il a fallu trouver les mots pour informer dignement, pour tenter d'alléger la peine, pour réconforter, pour rassurer, pour dire la vérité que certains ont tenté de camoufler. Vous qui, comme nous, avez fait le choix d'une vie professionnelle faite d'engagements. Nous avons cela en partage. L'engagement. L'engagement au service des autres même s'il ne se concrétise pas de la même manière. En devenant journaliste, vous avez fait le choix de commenter l'actualité, d'enquêter sur les événements, d'informer les Français. Vous le faites chacun à votre façon, avec votre style, avec vos mots, avec vos exigences, avec vos convictions.
Et nous avons cette chance inouïe en France, d'avoir une presse libre, indépendante et pluraliste » !

Christian Estrosi reprend : « Je le reconnais bien volontiers, il m'arrive parfois de pester contre certains d'entre vous car je ne me retrouve pas toujours dans ce que vous écrivez de moi. Il m'arrive parfois de vous demander de rectifier telle ou telle information qui ne serait pas exacte ou qui aurait été déformée. Mais je veille, et vous me le concéderez, à toujours préserver la liberté qui est la vôtre. Cette liberté, cette pluralité de notre presse, c'est notre richesse, c'est là que réside la noblesse de votre engagement. En tant que Président de la Région, j'y ai veillé tout au long de l'année en soutenant le groupe Nice Matin-Var Matin ou encore la chaîne Azur TV ».

À propos de l'aide à la presse régionale, il précise : « En 2017, nous continuerons à le faire pour d'autres médias, si nécessaire, notamment la Marseillaise. Et ce, malgré les cris d'orfraie des extrémistes de l'opposition, car la pluralité de la presse c'est un gage de liberté ! Ce soutien à la presse régionale, n'est pas un soutien sans condition mais c'est un soutien sans contrepartie » !

RETOUR DU GRAND PRIX DE FRANCE DE F1

Le président de la région reprend : « À l'occasion de cette cérémonie de vœux, je ne reviendrai pas sur la longue liste des mesures que nous avons prises en 1 an.
1 an d'action pendant lequel nous avons amélioré le quotidien des 5 millions de Provençaux, d'Alpins et d'Azuréens et préparé l'avenir de nos enfants. 1 an pendant lequel nous avons réformé, bousculé les conservatismes au service de nos concitoyens. 1 an pendant lequel nous avons profondément changé Provence-Alpes-Côte d'Azur. 1 an pendant lequel ce sont plus de 80% de nos engagements qui ont été tenus ou qui sont en cours de réalisation.
Je ne peux pas ne pas me réjouir à nouveau, avec vous, du retour en France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur du Grand Prix de France. Ce n'est pas seulement une victoire pour notre région, c'est une victoire pour notre pays.
Désormais cap sur 2017 ! Cette année ouvre une ère nouvelle pour les 13 Régions de France, c'est la mise en oeuvre effective de la loi Notre qui se traduit par de nouvelles compétences : économie, transports, autant de secteur où la région prend le leadership ! Ici, en Provence-Alpes-Côte d'Azur ; si l'année 2016 a été placée sous le sceau du changement, l'année 2017 sera celle de l'accélération !

Notre action se concentrera autour de l'économie, de l'emploi, de la culture, de la jeunesse et du rayonnement international de notre terre. Ainsi, le budget de l'économie, de l'emploi et de l'innovation sera augmenté de 16% en 2017 quand celui des aides aux artisans et commerçants augmentera de 24%.
Les aides directes aux entreprises connaîtront elles une augmentation sans précédent de 50% pour cette nouvelle année après une hausse de 12% en 2016.
Notre soutien à la recherche sera lui accru de 11% en finançant nos pôles de compétitivité qui représentent aujourd'hui plus de 320 000 emplois.
La culture, verra quant à elle son budget augmenter de 9% pour 2017. Preuve s'il en fallait encore une que la culture fait partie de nos priorités. Et le budget de la jeunesse sera augmenté de 4% ».

LE GOUVERNEMENT NE DIT PAS LA VERITE

L'ex-maire de Nice ajoute : « Je vous annonce également, que nous lançons dès cette année, un nouveau dispositif pour inciter les TPE à recruter en CDI leurs anciens apprentis. Elles bénéficieront désormais d'une prime régionale de 3 000€. Cette prime permettra l'embauche de près de 1 500 jeunes dès cette année, pour un budget de 4 millions d'€ par an. Cette nouvelle aide régionale, s'adressera aux entreprises de moins de 11 salariés qui sont les plus pourvoyeuses d'emplois.

Si la Région aide ses entreprises pour lutter contre le chômage, nous entendons bien que l'État prenne lui aussi ses responsabilités.

Il ne suffira pas pour 2017 de trouver des stages aux chômeurs pour les faire artificiellement sortir des chiffres de Pôle emploi comme s'y emploie le Gouvernement. Il faut d'ailleurs leur reconnaître un talent certain dans l'art de la dissimulation » !

À propos des prochaines échéances politique, Christian Estrosi prévient : « Vous le savez mieux que d'autres, l'année 2017 sera, pour la France, une année charnière. Et en 2017 il faudra tout changer !

En mai prochain, quoiqu'il arrive nous changerons de Président de la République. Il faudra également changer de politique !

Le mensonge que les socialistes ont érigé en art de gouverner est devenu insupportable aux Français. Nous avons donc un devoir de vérité.

Dit-on la vérité aux Français sur la sécurité après 286 morts dans les attentats en 18 mois ? J'affirme que non !

Dit-on la vérité aux Français sur la montée des communautarismes, sur l'islam politique qui vous nous soumettre à ses lois, sur ces territoires perdus de la République qui sont en passe de faire sécession ? La réponse est évidemment non !

Dit-on la vérité aux Français sur la dette abyssale qui nous a fait perdre notre souveraineté nationale ? La réponse est encore et toujours non !

Dit-on la vérité aux Français sur la pauvreté qui monte, les inégalités des chances qui se sont considérablement accrues en 5 ans ? La réponse est définitivement non !

Si les Français nous font confiance, nous aurons donc 3 grands chantiers à mettre en œuvre en priorité : restaurer l'autorité de l'État, redresser notre économie et notre marché du travail, baisser massivement les impôts.

Gaulliste social je suis, gaulliste social je resterai. Et j'entends bien faire entendre cette voix dans les mois à venir (…).

Vœux UPV

Gérard Cerruti : « C'est en l'entreprise que nous croyons, pas en l'assistanat » !

Pour Gérard Cerruti, Président de l'Union Patronale du Var, « 2016 se termine encore tristement sur le plan international, transformant les fêtes de fin d'année en une tristesse généralisée ».

Gérard Cerruti constate : « De plus, sur le plan économique, les entrepreneurs que nous sommes ne sauraient se satisfaire des résultats d'une année où la croissance, presque immobile, dispute à un taux de chômage malheureusement encore trop élevé, la première place, et même, si depuis trois mois, nous assistons à une très faible baisse. La fiscalité, quant à elle, se porte bien, laissant de plus en plus de contribuables pantois et les entreprises médusées devant la constance avec laquelle elle contribue un peu plus chaque jour à notre lassitude. La fiscalité est utilisée en France comme la saignée l'est dans « Le malade imaginaire » par le docteur DIAFOIRUS, qui, par des prélèvements incessants et nébuleux, pense régler tous nos maux. Nous devons malheureusement constater qu'il n'en est rien. Ce n'est pas le remède, c'est le mal ».

Le président de l'UPV ajoute : « Les entreprises sont aujourd'hui soumises à 233 impôts et sont donc et de loin les premières contributrices aux financements des politiques publiques. Taxer est devenu un réflexe quasi maladif et nous ne voyons plus un projet, une action publique qui n'envisage pas une contrepartie fiscale. Nous nous plaignons d'un chômage massif dont les répercussions sociétales sont évidemment, et nous le partageons tous, tout à fait dommageables. Précarité, isolement, misère, délinquance, radicalisation, autant de conséquences pour une souffrance collective : le chômage, dont nous connaissons l'origine : La fiscalité personnelle, progressive, fort peu incitative, la rigidité du marché du travail ou la législation et la réglementation pénalisent l'initiative, le poids des charges sociales sur les entreprises, les investissements publics inadaptés. Bref, toute une série de causes qui ne font que prouver que nous fonctionnons à l'envers d'une politique anti-chômage. Alors si nous connaissons les causes, eh bien nous connaissons également le remède ».

Gérard Cerruti prévient : « Nous arrivons aussi dans une période électorale majeure pour notre pays. Et la foire aux promesses a bien commencé. Tous les jours en apportent leur lot, tous les jours de la surenchère, tous les jours mille excuses pour nous expliquer comment on ne peut pas : Baisser les dépenses de l'état, réduire la dette publique, réduire la fiscalité des entreprises et des particuliers, réformer le marché du travail e combien on est impuissant devant le chômage de masse. Mais on nous promet toujours des lendemains qui chantent, un avenir prometteur et, si possible, sans rien changer ».

« ALORS SI RIEN NE CHANGE COMMENT CELA SERA-T-IL POSSIBLE ? »

« Et ne doit-on pas, comme dans le film italien « Le Guépard « imaginer comme ce prince sicilien au milieu des tourments révolutionnaires qu'il faille que tout change pour que rien ne change. Alors bien sûr le discours politique est très axé sur des choses faciles : la sécurité, la lutte contre le terrorisme, les migrants. Bref, toute une série de sujets évidents qui, même importants, obèrent les réalités économiques et celle du chômage qui nous accablent et dédouanent nos gouvernants de s'en occuper prioritairement. Mais si nous ne devions avoir qu'un seul objectif pour ces échéances électorales : présidentielle et législative, qui nous attendent en 2017, ce serait de militer pour une politique de croissance et d'emploi. Les mutations accélérées que nous connaissons, les ruptures technologiques, économiques, environnementales, sociétales, remettent profondément en cause notre modèle économique et social. Et les discours habituels de crise masquent cette réalité ».

Le patron de l'UPV annonce : « Réalité qui nous oblige à nous réadapter à ces nouvelles situations, à nous réinventer. Nous ne devons pas contester les risques de cette évolution mais les transformer en opportunités. Si tant est que nous puissions en faire le constat clair, partagé et en tirer les conséquences. Avant qu'il ne soit trop tard nous devons redéfinir notre politique économique et notre modèle de protection sociale. Les entreprises doivent être au cœur de cette nouvelle dynamique. La croissance, la création d'emplois, l'investissement, le développement, c'est par l'entreprise que tout se fera. La création de valeurs, l'intégration, la motivation, la croissance ».
Frédéric BASTIAT, fondateur du libéralisme à la française écrivait que « chacun voudrait vivre au dépend de l'État mais on oublie souvent que l'État vit au dépend de tout le monde ».

« C'EST EN L'ENTREPRISE QUE NOUS CROYONS, PAS EN L'ASSISTANAT ».

« Alors que voulons-nous ?

Des entreprises plus compétitives capables d'innover, d'exporter, d'investir, avec un allègement massif du coût du travail. Nous voulons une réforme du marché du travail et de nouvelles règles sociales pour régir les entreprises et les rendre plus agiles. Nous voulons une simplification de notre environnement réglementaire et normatif et transformer la défiance habituelle en confiance. Nous voulons une réforme de la formation qui favorise l'apprentissage, l'orientation et l'innovation pédagogique. Nous voulons, pour notre protection sociale, une réforme de notre système de retraite, un système plus unifié entre le secteur privé et public. Une réforme aussi de la sphère publique avec une maîtrise de la fiscalité et pourquoi pas une flat taxe ? Associée à une réforme du statut de la fonction publique. Mais aussi nous voulons relancer le projet européen. Il y en a assez de ces discours frileux, de ces apologies du Brexit, du repli sur soi, de la sclérose économique, du conservatisme mortifère. Nous souhaitons toutes ces réformes et 2017 sera le moment privilégié de les exposer et de militer pour elles. A l'heure où certains clivages politiques sont en mutation, où les extrêmes se rejoignent naturellement, l'entreprise est la seule vertu économique qui peut accorder tout le monde, qui peut rassembler sur le thème de l'emploi et de la croissance au bénéfice de tous ».

Voeux au personnel de la ville de Toulon

Hubert Falco : « Garder des grands dossiers pour le prochain mandat » !

Pour le sénateur-maire de Toulon, « La première chose qui vient à l'esprit, c'est naturellement en finir avec l'horreur ».

Le président de TPM fait ce constat : « Le monde en 2016, l'Europe, notre pays, la France ont une nouvelle fois été marqués dans leur chair, par la violence meurtrière des hommes. Paris, Nice, les deux policiers à Magnanville, le père Hamel à Saint Etienne du Rouvray, mais aussi à Bruxelles et maintenant à Berlin… Personne n'est épargné ! Aucun territoire, aucune ville, aucun village n'est à l'abri de la barbarie.
Face à l'horreur, un constat s'impose : nos démocraties frappées au cœur, toujours prêtes à communier dans le chagrin au soir d'une tragédie, sont incapables de faire front le lendemain pour s'attaquer aux racines du mal qui nous meurtrit ».
Il ajoute : « Pour les élus comme pour les fonctionnaires, la crainte des attentats accompagne notre engagement public responsable au quotidien et, face à cette situation qui, hélas, risque de durer, dans une période où il est plus facile de dénoncer que de proposer, face aux assauts de la démagogie, face aux dérives de la rumeur, nous devons nous montrer extrêmement vigilants.

Nous avons besoin de vérité, de sincérité, nous avons besoin d'assurance, de lucidité, dans ces périodes-là, il n'y a pas de place pour l'improvisation et pour la division !
Pour ma part, en 2017, dans l'intérêt de nos concitoyens qui demandent fort justement qu'on les protège toujours plus, je demeurerai plus que jamais responsable et déterminé à encourager, promouvoir et provoquer l'unité et le rassemblement ».
Le maire de Toulon constate : « Se rassembler, ce n'est pas se ressembler. Nos différences sociales, religieuses, culturelles, doivent être un levier et non pas un frein pour un climat social apaisé, pour l'esprit collectif qui m'est si cher.
Sur ces bases, avec cet esprit, nous devons mettre en place des projets de vie qui créent du lien, qui soudent la fraternité dans la vie courante et qui ouvrent des perspectives. C'est, à mon sens, une belle manière de commémorer la mémoire des morts. C'est une belle manière de privilégier l'action et de délivrer un message d'espérance pour notre ville, pour notre territoire d'avenir, pour notre population » !
(…).

Hubert Falco poursuit en détaillant tous les projets urbains : « Le centre-ville, le centre ancien, avec ses grands dossiers… Que de difficultés surpassées, que de chemin parcouru…
En essayant de faire rentrer la vie partout, car c'est formidable, la vie, l'activité, la lumière ! 2017 verra l'ancienne Caisse d'Épargne, les Halles, Micholet, se transformer en structures hôtelières de qualité autour d'un esprit culturel et touristique qui se développera également rue Pierre Sémard et place de l'Equerre, souvenez-vous des palissades, un trou nauséabond. De la rue d'Alger, on pourra découvrir la place Baudin et ses 26 immeubles reconstruits…
La Loubière, un nouveau quartier où la vie et l'activité remplacent les terrains GDF, qui étaient sans utilisation depuis des années.
Sainte Anne, où les murs sont tombés pour s'ouvrir à la vie active,
L'éco-quartier Font Pré, qui se construit sur le site de l'ancien hôpital, et qui devient un véritable quartier, où la vie se développe. Il est beau, ce clin d'œil à la vie dans un secteur où pendant des années, on a lutté pour la vie.
Le Pont du las, et le terrain Marine de la solde qui se développe, car nos marins seront mieux à Toulon qu'ailleurs.
Et surtout le quartier de la créativité et de la connaissance à Chalucet, avec sa médiathèque départementale et le jardin Alexandre Premier qui retrouvera son histoire, ses essences d'origine, ses grandes écoles, sa pépinière d'entreprises… Encore de la jeunesse en cœur de ville, après le nouveau pôle universitaire construit sur la dalle des ferrailleurs !

Le pôle santé de Sainte Musse, sur 30 000², porteur d'emplois, en complément du nouvel hôpital, qui se développera sur les terrains de l'ancien marché de gros, terrain destiné également au chantier du dépôt du TCSP et du parking qui l'accompagne. Le développement du port dans notre rade, avec les croisières, le début des travaux du quai croisières, en respectant la conjugaison de la stratégie Défense incarnée par notre Marine nationale dans le premier port militaire d'Europe et le développement touristique, porté aussi par des grands événements qui font découvrir au monde entier la beauté de la plus belle rade d'Europe » !

Et il continue : « L'acquisition de presque 4 hectares de terrain de l'arsenal du Mourillon pour ouvrir demain encore plus Toulon sur la mer. Les travaux sur nos structures sportives, dans nos quartiers, l'emblématique Stade Mayol, agrandi et modernisé. Des travaux de voiries importants, la fin de la rénovation du Boulevard Commandant Nicolas, qui a supporté pendant des années 3 600 poids lourds par jour. La mise en valeur de notre patrimoine culturel, la culture qui rassemble et qui développe, avec les chantiers en préparation du Musée de la ville et de la Cathédrale. La poursuite du développement de nos groupes scolaires qui accueillent toujours plus d'enfants (350 en deux ans). Après les entreprises, les sites publics et les 400 km de fibre optique, la mise en chantier du Très Haut Débit dans nos quartiers et dans l'ensemble de nos écoles primaires et maternelles ». (…)

Prix national de la laïcité 2017

Les ambassadeurs du vivre ensemble de la Fol du Var primés

Début décembre, année du 111ème anniversaire de la loi de séparation de l'État et de l'Église, la Ministre de l'Éducation Nationale, Najat Vallaud-Belkacem accompagnée de Jean Louis Bianco, Président de l'observatoire de la Laïcité, a remis le prix de la laïcité 2016 à trois représentants de la Ligue de l'Enseignement FOL du Var, pour le dispositif « les Ambassadeurs du Vivre Ensemble ». Amelie Salva, service civique, Hugo Manta réfèrent mission éducation et Sandrine Firpo, secrétaire générale ont expliqué l'expérience menée depuis un an dans les collèges varois.

Ces ambassadeurs sont des jeunes volontaires civiques qui se déplacent dans les collèges classés REP et REP+ du Var et interviennent sur le principe de laïcité, les notions d'égalité entre les filles et les garçons et les discriminations. Les « Ambassadeurs » abordent les valeurs fondamentales du vivre ensemble de manière ludique en passant par l'expression orale, graphique (débats, atelier de théâtre, activités, etc.). Une laïcité à vivre, voilà ce que propose ce projet qui s'articule autour d'interventions animées.

Ollioules

Robert Bénéventi : « Une volonté concrète d'aller de l'avant » !

Pour Robert Bénéventi : « Tout au long de l'année élus et fonctionnaires territoriaux travaillent quotidiennement pour entretenir et améliorer le cadre de vie de chacun d'entre vous mais aussi pour mieux accueillir les visiteurs qui nous font l'honneur de venir dans notre commune ».

DE NOMBREUX CHANTIERS EN VILLE

Le maire d'Ollioules ajoute : « Cette volonté d'aller de l'avant se traduit par de nombreux chantiers qui ont été ouverts ou achevés en 2016 :
- l'ouverture de la nouvelle école publique Simone Veil à la Castellane, réalisée en seulement un an et qui va accueillir de nombreuses générations d'enfants,
- la réfection totale de la placette Eugène Castellan et de la rue Fontaine du Rentier,
- la requalification du cours Voltaire et de la rue Anatole France,
- l'aire d'accueil enterrée pour les ordures ménagères et le tri sélectif rue du Gros Cerveau,
- l'élargissement du chemin du Castellas et la création d'aires de croisement,
- la mise en place de molocs de tri sélectif avenue Frédéric Mistral ,
- le cheminement piétonnier à la Castellane,
- l'ouverture de l'aire d'accueil des déchets verts,
- le giratoire RD 11/chemin Franca, avec le Conseil Départemental,
- La réalisation du jardin des Vintimille au Trémaillon,
- La création d'une résidence service pour seniors à la Panagia,
- Les 3 gîtes touristiques en cœur de ville,
Je remercie à nouveau les riverains de tous ces chantiers pour leur patience et leur compréhension ».

REQUALIFICATION DE LA RUE DE LA REPUBLIQUE

Robert Bénéventi reprend : « Dans quelques jours nous allons ouvrir le chantier de requalification de la rue République et là aussi je voudrais que chacun comprenne l'importance de ces travaux pour l'attractivité économique de notre ville.
L'immeuble qui accueillera dans quelques mois la nouvelle pâtisserie Barry est aussi en cours de travaux, de même que l'espace Brémond, rue Loutin, pour une nouvelle salle communale.
Élus et services continuent aussi à travailler sur plusieurs dossiers : le chemin de Châteauvallon et la future maison du patrimoine avec TPM, le giratoire de la Cordeille avec le Conseil Départemental, l'aménagement de l'entrée de ville Pichaud avec l'EPF Paca ».
Puis le maire poursuit : « D'autres projets (parking, salle polyvalente, logements, commerces, équipements à vocation touristico-culturel, jardin fleuri…) sont à l'étude dans le périmètre Lemoyne, Malraux , rue de la Tour et Boulodrome . 2017 sera aussi l'année du lancement des travaux du futur échangeur Ollioules-Sanary qui devrait permettre une meilleure desserte de la RD 11 ».

BIENVENUE AU PERSONNEL DE DCNS

Robert Bénéventi se félicite : « Le 4 janvier 2016, nous avons souhaité une chaleureuse bienvenue au personnel de DCNS qui s'est installé sur le Technopôle de la Mer, devenant le premier site d'Europe dédié aux domaines de la sécurité et de la sûreté maritime. Le Pôle Mer s'est installé en octobre, d'autres entreprises vont suivre.
Directement ou indirectement le développement économique et donc l'emploi vont se trouver renforcer sur notre commune, grâce notamment à l'action de Toulon Provence Méditerranée.
Le 19 décembre 2016, le Plan Local d'Urbanisme a été adopté à l'unanimité par le conseil municipal et il est immédiatement entré dans sa phase active. Notre volonté est de continuer à préserver l'identité de notre commune, en respectant les lois de la République et en veillant à une équitable concertation avec l'ensemble des administrés ».

EXCELLENTE GESTION

Le conseiller régional PACA se satisfait encore : « Le contrôle de la Chambre Régionale des Comptes 2011/2014 laisse apparaître une excellente gestion des deniers publics, avec toujours notre volonté d'être l'une des communes les moins imposées et les moins endettées de France. Vous pouvez consulter le rapport complet sur le site Internet de la ville.

Toute l'année les associations ollioulaises, toujours plus dynamiques, proposent, avec le soutien de la ville de très nombreuses animations, qui favorisent l'échange, le partage et le respect entre les générations.

D'importants rendez-vous festifs vous sont donnés pour cette année 2017, avec dès le 28 janvier, la fête de la soupe que vous avez été très nombreux apprécier et le 30 avril prochain le retour du Corso fleuri qui célébrera sa 30ème édition sans oublier de nombreux concerts, expositions, conférences et autres fêtes de quartiers ».

Le maire d'Ollioules conclut : « Je vous souhaite la concrétisation de tous vos projets et tous les vœux de bonne santé et de réussite.

Soyons plus que jamais attentifs à chacun d'entre nous pour un monde de paix, de tolérance et de compréhension mutuelle ».

La Valette-du-Var

Christiane Hummel : « Si on ne bouge pas, ce sont les autres qui vous bougent » !

Pour la sénatrice-maire de La Valette-du-Var, « l'année qui vient de s'écouler a connu des gros événements qui ont fait couler de l'encre de presse » ! Mais la grande nouvelle politique de la semaine est son annonce de ne pas briguer un nouveau mandat de sénateur, préférant rester maire de sa ville à temps plein, pour cause de loi sur les cumuls de mandat.

De quoi s'agit-il ? La sénatrice maire veux parler bien sûr de la nouvelle Bibliothèque George Sand et de la magnifique exposition les livres anciens d'enfants et des livres en relief. Elle explique : « Cette nouvelle structure culturelle tournée vers les enfants a coûté quelques 400 000€ et s'est très vite remplie de rayonnages et de livres. Toute proche des écoles et plus particulièrement des 5 écoles du centre-ville et de Paul Arène, les enfants y font des ateliers et les mamans les savent en sécurité. Et l'arrivée de nos gendarmes. Ils sont maintenant tout à fait chez eux et je sais qu'ils sont heureux à La Valette. C'est donc de Jango ! Il est devenu grand et très efficace contre les mauvais esprits et les mauvais gestes. C'est notre nouvelle brigade canine » !

Elle ajoute : « Ce n'est toujours pas cela à quoi vous vous attendiez. Alors peut-être à l'installation d'un site culturel sous le chapiteau de la compagnie Attention Fragile qui a accueilli tant de si belles manifestations. Nous avons eu quelques témoignages dans la presse que je remercie de son intérêt pour la ville. Mais je vois que ce n'est pas encore cela à quoi vous pensiez.

Peut-être à l'honneur que j'ai eu de recevoir le 8 mars les femmes Meilleurs Ouvriers de France au Sénat avec la présence de Gérard Larcher, Président du Sénat. Elles ont été tellement fières et heureuses qu'elles sont venues à La Valette pour leur Assemblée Générale constitutive et c'est nous qui avons été fier. Meilleur Ouvrier de France, quel titre magnifique ».

Et en parlant d'elle-même, elle reprend : « Le maire de La Valette du Var aimerait bien l'avoir car elle se préoccupe de travailler avec des artisans et des producteurs locaux contre le gaspillage et pour le bien-être des enfants des cantines, des centres-aérés et de la petite enfance. Les parents doivent le savoir. C'est une action de tous les jours pour nos petits. En parlant de petits, la bibliothèque George Sand fin prête a pu être inaugurée le 10 mai. Ce même jour, j'ai signé un partenariat avec Orange pour le déploiement de la fibre numérique dans la ville. Ce n'est toujours pas ce qui vous traversait l'esprit. M'y voilà » !

NAISSANCE DU MAGNIFIQUE CHATEAU REDON

La sénatrice dévoile enfin l'information tant attendue : « C'est la naissance de Château Redon qui a pris la place d'une atroce et sale friche commerciale autour de Barnéoud et de CBC. Maintenant, c'est un magnifique quartier de logements, bureaux, services, retail parc bâti le long de l'Avenue de l'université, autour du Transport en Commun en Site Propre comme l'agglomération l'avait décidé dès 2002. Ce site propre qui n'a été retardé qu'à cause de la malveillance de jaloux politiques. Mais M. le Président tout peut maintenant commencer autour du TCS. C'était une zone où nous n'avions que des friches. Il a fallu en tirer le meilleur parti et c'est grâce à l'obstination et la détermination qui a été celle de l'agglomération.

Si 2016 a vu éclore Château Redon, 2017-2018 le verra s'épanouir autour des 500 logements de l'Avenue de l'Université dont déjà 231 en cours de construction.

Comme toujours la mixité est parfaitement respectée avec 1/3 de logements en accession, 1/3 pour les actifs et 1/3 de logements sociaux. Tous sont des logements de grande qualité architecturale qui feront l'objet de présentation par des architectes de renom le 19 janvier au centre culturel Pierre Bel où vous êtes tous invités.

Les bureaux, hôtels et services sont prévus. Nous avons pu acheter les terrains nécessaires grâce à notre outil de développement : la SEMEXVAL et la confiance de nos préteurs. Né en avril 2016, le nouveau pôle de vie « L'Avenue 83 « axé autour des loisirs et du commerce a éclaté de toute sa beauté. Il a été inauguré le 12 avril 2016 aux côtés de Jean-Michel Wilmotte et Gilles Boissonnet. Un centre reconnu internationalement mais qui au plan local ne nous a pas toujours valu que des propos bienveillants mais je ne vois pas pourquoi nous n'en serions pas fiers. Mais comme disait ma grand-mère : « Nul n'est prophète en son pays « et elle ajoutait « il vaut mieux faire envie que pitié ».

1 MILLION DE TAXE GRACE A L'AVENUE 83

Le résultat est là et tout le monde en profite : plus de 1 000 emplois dès avril et toujours de nouvelles créations, plus de 4,5 millions de visiteurs à ce jour, plus de 1 millions d'€ de taxes pour la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée et pour la ville. Je me répète souvent avec gourmandise les propos de Jérôme Seydoux, propriétaire du groupe Pathé, lors de l'inauguration du 1er IMAX Laser de France et 3ème d'Europe (après Londres et Berlin, La Valette du Var) : « Si on ne se bouge pas, ce sont les autres qui vous bougent «. J'ai inscrit cette maxime en lettres d'or dans mon bureau et je m'applique à bouger tous les jours mes collègues » (…).

Elle conclut sur une note financière : « Maintenant c'est 2017 et vous pouvez sortir vos mouchoirs ! Plus de sous, plus rien ! En mars 2012, nous avions 3,5 millions d'€ de dotations d'État. En 2017 nous en aurons au mieux 1,2M€. Nous avons perdu 64% de nos dotations et il faut continuer à vivre et à payer. Car nous rapportons maintenant à l'État plus d'argent qu'il nous en verse et ce n'est pas fini car le budget que le gouvernement vient de faire voter par sa majorité reporte tous les financements de ses promesses en 2018. Bon courage pour les futurs responsables au gouvernement et ceux des collectivités locales. Nous avions cette année en France 10 départements en faillite. Combien aurons-nous de villes en plus ? Pour La Valette, je me suis engagée devant vous l'année dernière ici-même à ne plus augmenter les taux jusqu'en 2020 compris. Je tiendrai parole. Je rappelle, car beaucoup de mensonges mesquins ont été propagés que nous n'avions pas changé le taux de notre Taxe d'Habitation pendant 25 ans jusqu'à 2016. Elle est actuellement toujours une des plus basses de notre strate. En 2016, la fiscalité de la ville pour les ménages a augmenté de 4,5%. Ce sera la seule modification jusqu'à la fin de ce mandat. Il faudra faire avec, je l'ai promis et je tiendrai.

Bien sûr il faut restreindre dans ce cas les dépenses pourtant en ces temps d'incertitude il est surtout nécessaire de maintenir notre cohésion sociale ».

Photos André Goffin

La Farlède

Dr Raymond Abrines, maire : « Mon projet principal est celui de la centralité »

L'une des forces principales du village, ce sont les associations. On en recense 130, dans les domaines du sport, de la culture ou solidaire.

D'où la satisfaction quant à la réussite du tout nouvel Espace associatif et culturel de La Capelle, 670 mètres carrés, inauguré le 23 septembre 2016.

Qu'en est-il de la vie économique ?

Raymond Abrines. Dans la zone industrielle Toulon-Est, ce sont 175 hectares qui sont dédiés avec 165 entreprises implantées. Cet emplacement leur garantit un cadre agréable et sécurisé, offrant des services nombreux et respectant des normes environnementales strictes. L'autre poumon de notre village et de son dynamisme, ce sont nos amis commerçants, artisans et chefs d'entreprises. Ils contribuent à la bonne santé économique de la commune, créent des emplois et développent la richesse de La Farlède. Chaque mois, de nouveaux artisans et commerçants s'installent. Ils font la vie de La Farlède et offrent les services indispensables à son bon fonctionnement. C'est pourquoi nous voulons les valoriser avec le projet de centralité qui amène de nouveaux habitants en centre-ville, l'embellissement des ruelles emblématiques du centre-ville et la réhabilitation de l'éclairage public ainsi que de nombreux stationnements nouveaux.

Où en êtes-vous au niveau de vos réalisations ?

RA. Le projet principal, celui qui nous tient à cœur et qui en regroupe plusieurs, est le projet de centralité. Nous créons un nouveau cœur de village animé, dynamisé pour les commerces et favorisant la fixation à l'année de résidents.

L'offre de logements s'étend et se diversifie. Apparaissent des locaux professionnels et des cheminements piétonniers propices aux rencontres. L'un des noyaux de ce projet est la placette du moulin de La Capelle, nouveau centre de vie et d'activités.

La deuxième phase du projet est la grande place du marché qui s'ouvrira largement sur la rue de la République et sera reliée à la place de la Liberté, entièrement rénovée, par le passage Frédéric Mistral.

Le projet immobilier privé de la reine Didon est le pendant de ce projet de centralité de l'autre côté de la mairie. Il s'intégrera au mieux à l'existant avec des logements à hauteur limitée, un grand espace vert et de nombreux stationnements publics.

Avec la totalité des places créées et celles qui sont prévues avec tous les aménagements, le nombre de places de stationnements gratuites s'élèvera à 350.

Sur la rue de la République, dès aujourd'hui, sont prévus un aménagement des trottoirs pour un élargissement des stationnements, un aménagement floral avec des jardinières suspendues et une réfection des trottoirs.

Enfin, la création d'un groupe scolaire de 14 classes est l'une de nos priorités. Les études sont lancées, le terrain acheté, et le financement sera prochainement finalisé.

En outre, nous avons engagé le déploiement de la fibre optique sur le territoire. Au cours des 4 prochaines années, La Farlède sera dotée de la fibre optique sur une majorité des voiries publiques, avec l'opérateur NUMERICABLE-SFR.

La ville connaît une la vie scolaire animée ?

RA. Grâce à nos enseignants, nos écoles sont classées depuis plusieurs années parmi les meilleures de l'Académie. N'oublions pas le collège André Malraux, géré par le conseil départemental, qui a fait preuve de résultats excellents lors de la cérémonie républicaine de remise des diplômes du 19 novembre dernier.

La population va toujours croissante et, avec elle, son pourcentage d'élèves. Pour l'année scolaire 2016/2017, 703 élèves ont été inscrits.

Et compte aussi de nombreux anciens ?

RA. Nous portons une sincère considération et un respect infaillible à nos anciens.

C'est pour cette raison que notre Centre communal d'action sociale, le CCAS, est si présent à leurs côtés. Il propose une aide sociale et organise des événements qui leurs sont dédiés comme, chaque automne, la Semaine de l'âge d'or et ses animations quotidiennes. Le CCAS convie aussi chaque année les seniors à un repas spectacle dansant de Noël ainsi qu'une distribution de colis.

De nombreuses autres associations farlédoises participent à des événements ludiques ou culturels impliquant nos anciens : lotos, après-midis dansants, spectacles.

La vie sportive semble essentielle ?

RA. A La Farlède, nous développons sans cesse les équipements sportifs pour pouvoir offrir à nos résidents et aux différentes associations des espaces adaptés et agréables.

Au cours de l'année 2016 et des années précédentes, plusieurs chantiers ont été menés à bien et fonctionnent aujourd'hui à plein rendement : depuis 2014, le stade Jacques Astier et la Maison de la jeunesse et des sports Charles Rodolphe, avec un dojo et une salle de danse, le Fitpark du complexe sportif, inauguré le 29 septembre 2016 avec des équipements de fitness en plein air. Il débute le parcours de santé en cours de réalisation et sera suivi d'un pool house, lieu de convivialité, dans quelques mois, le terrain situé derrière le gymnase F. Pantalacci vient d'être transformé. Il devient un terrain de roller hockey. Un city stade est prévu courant 2017 sur les terrains à côté du gymnase F. Pantalacci.

Où en sont les finances communales ?

RA. L'analyse financière rétrospective 2014-2015 fait état d'une situation financière bonne pour notre commune.

Les produits augmentent plus que les charges en 2015 grâce à une bonne maîtrise des dépenses de fonctionnement. Malgré les baisses drastiques de la Dotation globale de fonctionnement (DGF) et l'apparition de charges supplémentaires, nous avons dégagé une Capacité d'autofinancement de bon niveau.

Et la fiscalité locale est faible (une des plus basses du département pour les communes de même strate) tant au niveau des bases que des taux.

La commune mène depuis 2012 une politique d'investissement ambitieuse financée presque entièrement sur ses réserves après un recours à l'emprunt très limité.

Le budget investissement reste supérieur au budget fonctionnement (plus de 8 millions d'euros d'investissements réels) et la dette reste faible, en-dessous du niveau départemental, régional et national (…).

La Londe

François de Canson : « Je vais poursuivre notre politique d'investissement »

Pour le maire de La Londe-les-Maures, « ce rendez-vous est fondamental, puisque c'est l'occasion de vous adresser tous nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année mais également de nous retrouver pour évoquer l'avenir d'une ville, notre ville, que nous aimons tous ».

Le maire ajoute : « Notre action, en 2016, n'a pas dérogé à la règle d'obéir à l'amélioration du cadre et de vos conditions de vie.
À commencer par ce qui nous préoccupe, en priorité, la lutte contre les inondations. Vous avez pu le constater, un certain nombre de travaux ont été réalisés.
Après être intervenus pour sécuriser les berges du Maravenne et du Pansard, par la pose d'enrochements et de gabions à Notre-Dame des Maures, au Pin de la commune, au pont du Général Ducourneau et au Pont-Blanc, nous nous sommes concentrés sur l'amélioration des écoulements des eaux de pluie dans le quartier du Port Miramar, aux Bormettes et à l'Argentière.

DE NOMBREUX TRAVAUX
PARTOUT EN VILLE

À l'Argentière tout d'abord. Une toute nouvelle canalisation pluviale, d'un diamètre conséquent, recueille les eaux du quartier depuis les résidences Odalys jusqu'à la plage, en passant par les résidences de l'Argentière. Ce nouveau réseau pluvial, bien mieux dimensionné, a pour but de soulager l'actuel et, donc, de limiter fortement les risques d'inondations, en cas de fortes pluies, dans le quartier.
Aux Bormettes, le canal qui traverse la cité, a été doublé en largeur, grâce à la pose d'imposants caniveaux longitudinaux en forme de U, sur la partie haute du site. Un fossé pluvial ouvert sur la partie inférieure, d'une longueur de 400 mètres, a également été créé. L'objectif étant là encore d'améliorer la capacité d'écoulement.
À Miramar ensuite… C'est dans le lotissement Les Tritons que se sont concentrés nos aménagements. Il s'agissait de créer un réseau pluvial raccordé en trois points à celui qui passe sous le boulevard du Front de Mer.
Là-aussi, ces travaux préserveront le quartier de ruissellements conséquents.D'importants ouvrages de protection à la confluence du Pansard et du Maravenne ont également été créés. Ces travaux d'enrochement, sur la berge de la rive gauche du Maravenne, à hauteur du pont, doivent permettre de protéger le quartier des Bormettes mais aussi de recalibrer le cours d'eau, dont la section s'est avérée trop étroite lors des phases d'inondations.
Le maire poursuit : « En parallèle, nous avons procédé à l'installation de systèmes de surveillance et d'alerte en cas de crues. Après l'installation d'une première caméra sous le pont de la Cave Coopérative, une seconde caméra a été positionnée, sur le Pont Bender. Ce dispositif de surveillance des rivières, capables de détecter le niveau du cours d'eau, doit permettre d'alerter instantanément les services compétents, en cas de dépassement d'un certain seuil.
De plus, deux feux à messages variables lumineux, installés en bord de route, sur le pont Bender et au Giratoire de Valcros, permettront, en cas de crue, d'informer les automobilistes de la fermeture temporaire de la route de Valcros.
Enfin, une opération inédite a été menée sur les berges du Pansard, grâce à l'appui financier du Rotary. Sur un kilomètre environ, entre le pont Ducourneau et le Pont-Blanc, des graminées aux racines profondes et nombreuses, ont été projetées sous un filet géo-textile qui ont vocation à retenir les talus en cas de montée des eaux.
Tous ces chantiers ne constituent qu'une étape avant que d'autres travaux ne soient engagés, dans le cadre d'un Programme d'Action de Prévention des Inondations qui s'inscrira à l'échelle du territoire intercommunal, plus précisément à l'échelle du territoire des communes de Bormes, Le Lavandou et La Londe. Cette démarche, qui nous est imposée par l'État, nous permettra d'obtenir les indispensables aides financières à la réalisation des travaux structurants dont le montant s'élève à plusieurs millions d'euros. 30 millions pour nos trois communes et 15 millions pour la Londe pour être plus précis ».

DES AMENAGEMENTS
CONTRE LES INONDATIONS

Sur le dossier des aménagements, François de Canson précise encore : « Je vous disais l'an dernier que nous irions à marche forcée sur ce dossier. Où en sommes-nous aujourd'hui ?
Une assistance à maîtrise d'ouvrage a été confiée à la société du Canal de Provence pour l'élaboration du Programme d'Action de Prévention des Inondations complet sur les bassins versants de la Vieille et du Batailler pour Bormes et Le Lavandou, et sur le Maravenne et le Pansard pour La Londe. Le diagnostic a été réalisé avant l'été sur la base des études menées par les Communes. Celui-ci a abouti à une stratégie définie en août après avoir eu des échanges réguliers avec les services de l'État. Le dossier sera déposé au cours de ce premier trimestre, puis instruit par les services de l'État avant le passage en commission de labellisation, probablement au printemps 2017.
Je vous rappelle que cette labellisation est le passage obligé pour obtenir les 80% de financements extérieurs sur les travaux de sécurisation à réaliser sur nos trois communes » (...).

« En 2016, La Londe a poursuivi ses aménagements urbains avec, le premier d'entre eux… Je veux bien entendu parler du rond-point de Valcros. C'était un engagement fort de notre équipe municipale et, grâce au Conseil départemental, ce projet est devenu une réalité. Attendus depuis des années,
ces travaux d'envergure s'inscrivaient dans l'obligation que nous avions d'améliorer la circulation mais aussi la sécurité sur la route départementale. L'objectif étant également de faciliter les accès et les sorties du centre-ville et du quartier de Valcros en créant à l'Est de la déviation une porte de la ville symétrique au carrefour de la Pascalinette. Objectif atteint, si j'en crois les nombreux retours positifs des riverains et des usagers de cet axe très fréquenté !
Cet équipement, dont le coût s'élève à un peu plus d'un million d'euros, a été pris en charge, à hauteur de 75 % par le Département, le reste revenant à la Commune » (...).

DOTATION GLOBALE
DE FONCTIONNEMENT EN BAISSE

Au niveau des finances communales, le maire reprend : « Pour La Londe, en 2016, la dotation globale de fonctionnement a diminué de 1,2 millions d'euros par rapport à celle de 2011. En cumul, sur 6 ans, la perte est de 2,3 millions. Malgré cela, et comme je le fais depuis huit ans, je continuerai d'agir avec un seul et unique objectif : tout mettre en œuvre pour que notre ville aille encore et toujours de l'avant. Je m'engage à ce que nous conservions un service public local de qualité, à ce que nous continuions d'embellir notre ville, à mener les travaux de lutte contre les inondations, soit autant d'impératifs sur lesquels je me refuse à transiger. Nous poursuivrons notre politique d'investissement dont a profité notre Ville depuis 2008 pour plus de 53 millions d'euros de dépenses d'équipement. Nous continuerons à travailler en gardant à l'esprit les impératifs que sont le gel des impôts, la maîtrise du fonctionnement, et la nécessaire synergie qui doit se poursuivre avec nos partenaires financiers.
Si ce partenariat existe bel et bien avec le Département, il n'en a pas été toujours de même avec la Région. Mais force est de constater que depuis mon élection au sein de l'assemblée régionale, les dossiers avancent de manière beaucoup plus aisée !
Aussi, au titre des bonnes nouvelles et en ma qualité de conseiller régional, je suis heureux de vous annoncer que le 1er décembre dernier, nous avons signé avec la Région PACA, un Contrat Régional d'Équilibre Territorial, d'un montant de près de 9 millions d'euros sur trois ans, pour les communautés de communes de Méditerranée Porte des Maures, du Golfe de Saint-Tropez et de la vallée du Gapeau.

Quant au Fonds Régional d'Aménagement du Territoire, conçu plus spécifiquement à destination des communes, il a été mobilisé à hauteur de 200 000 euros pour La Londe. Ces dispositifs financiers s'inscrivent dans la politique définie par Christian Estrosi qui souhaitait accompagner le développement de nos villes. Et qui nous profite donc aujourd'hui » (...).

La Croix-Valmer

Bernard Jobert, maire : « Nous allons investir en 2017 grâce à l'auto financement »

Pour Bernard Jobert, « les soubresauts que nous avons connus en 2014 et 2015, ce fut pour toute notre équipe un vrai bonheur de travailler enfin l'année passée sans la pression des élections et dans un climat apaisé ».

Bernard Jobert constate : « Nous avons d'ailleurs tous, notre opposition comprise, fait les efforts nécessaires pour mettre de côté les fractures des années passées et regarder devant nous, afin d'œuvrer en faveur des Croisiens, lassés des querelles de clocher.
Mon équipe municipale et moi-même, nous sommes dans une démarche constructive.
Rien ne sert de faire perdurer les clivages et, même si d'aucuns ont des visions différentes de la politique à mener à La Croix Valmer, la confiance que nous ont témoignés les électeurs à deux reprises est le plus beau des encouragements.
Cet esprit d'ouverture, auquel nous tenons fermement, nous l'avons manifesté à travers le projet Cœur de village, j'y reviendrai tout à l'heure, ou encore en invitant une fois par mois les élus d'opposition à nos réunions de travail ».

UNE ANNEE DE REMISE A NIVEAU

Le maire ajoute : « J'espère que ces mains tendues amèneront dans les années qui viennent encore plus de dialogue, de concertation et, pour finir, de coopération dans les grands projets qui détermineront l'avenir de La Croix Valmer.
Si nous étions à l'école, on pourrait dire que ce fut une année de remise à niveau. Douze mois pour reprendre les dossiers un à un, remettre la machine mairie en ordre de marche et, pour nous, élus, reprendre nos marques. Cette remise en route était conditionnée bien sûr par l'état de nos finances.

Contrairement à la plupart des communes voisines du golfe, la ville est dans une situation financière très compliquée.
Les augmentations des impôts locaux que nous avons votées en 2014 nous ont permis de nous remettre un peu à flot, associées à une gestion très serrée, avec des investissements quasi nuls.
Nous sommes aujourd'hui en train de voir le bout du tunnel, même si la préfecture nous maintient toujours dans son réseau d'alerte ».

Le maire constate, satisfait : « Grâce à l'effort de tous, élus, agents communaux, la gestion, pilotée de près par mon adjoint aux finances Yves Nonjarret se fait au centime près et permet d'envisager de futurs investissements dans les années qui viennent. 2017 est là et pour nous, ce n'est pas une mi-mandat, mais le début d'un nouveau cycle de trois ans, au cours duquel nous allons nous efforcer de concrétiser et de réaliser. Pour la première fois, nous allons pouvoir investir en 2017 grâce à l'auto financement que nous avons pu dégager.
C'est un grand pas de franchi sur la voie de la renaissance, pour reprendre le terme qu'employait tout à l'heure mon premier adjoint.
Nous souhaitons mener nos projets sans avoir à alourdir la dette de la commune, qui, bien que contenue, reste lourde à supporter.

GROS DOSSIERS

Cette année, plusieurs gros dossiers vont avancer de façon significative.

Bernard Jobert les détaille : « A l'entrée nord de la ville, le rond-point du Gourbenet va voir le jour, réalisé par le Conseil départemental, et financé à part égale par le département et la commune. Cet aménagement est très attendu, non seulement par tous les artisans et entrepreneurs de la zone artisanale, mais aussi par tous ceux dont le quartier sera desservi par la nouvelle voie, sécurisée et élargie.

Plus haut seront construit les logements de la villa Panizza, un projet monté avec l'établissement public foncier régional et qui permettra d'offrir aux Croisiens de nouveaux logements, avec de l'accession à la propriété en logements aidés.
L'EPFR est d'ailleurs à nos côtés aussi dans le projet de Grand Cap, dont vous savez tous qu'il a connus ces dernières semaines quelques soucis (...).

Nous avons l'ambition d'installer sur ce site un centre de formation aux métiers de l'hôtellerie, dont, je crois, toutes les communes du golfe et les professionnels du tourisme pourront bénéficier.
Je refuse de céder à la morosité ambiante, et, avec l'EPFR, nous croyons encore à une issue favorable sur ce dossier.
Un autre dossier majeur est celui du Cœur de village. Les Croisiens connaissent bien maintenant ce sujet, puisque depuis le mois de juin nous avons lancé une véritable concertation à leur intention.
C'est un projet réellement participatif, une grande première pour nous, où il s'agit de recueillir les idées de la population avant d'élaborer un projet.
Nous avons rencontré la population, nous sommes allés voir les ados, parce que eux aussi ont des idées, nous avons travaillé avec les associations de défense de l'environnement, qui se sont fortement mobilisées.
Bref, depuis six mois, c'est un vrai projet interactif qui voit le jour et dont nous pourrons définir les contours au printemps prochain.

La situation est assez rare pour être soulignée : nous disposons, en plein centre de la commune, d'un espace à aménager, un centre-ville où tout est à imaginer (…).

REVISION DU PLAN LOCAL
D'URBANISME

Dans cette même optique, la mise en révision du Plan local d'urbanisme est fondamentale pour l'avenir de La Croix Valmer.
Pour le maire : « Notre démarche se veut là encore très ouverte, afin qu'aucune bonne idée ne nous échappe et surtout que l'on puisse préserver le caractère authentique de la commune.
Dans la même veine, nous avons adhéré l'an passé au Parc national de Port-Cros, après en avoir débattu avec les Croisiens.

Notre littoral est l'objet de toutes nos attentions, puisque nous sommes en plein renouvellement des concessions des plages.
Nous allons être très attentifs au choix des délégataires, à leur respect de la loi, de l'environnement, à leur intégration dans le site.
Nous veillerons aussi à leur solvabilité, car la commune a perdu 100 000 euros ces dernières années, avec des concessionnaires que nous n'avions pas choisis et qui sont partis sans payer leur dû.
Nous ne pouvons donc même pas récupérer cet argent qui aurait fait du bien au budget communal !

Sur ce littoral préservé, nous avons aussi fait le choix de reprendre la base nautique en régie, pour nous mettre en conformité avec la loi et veiller ainsi à la sécurité des personnes et des biens. Cela s'est fait sans heurt, le personnel ayant été repris et les missions de ce service public ayant été confortées » (...).

Opération commerciale

Élisabeth Megel repart au volant de la KIA !

À La Londe, le père Noël, comme le facteur, passe toujours deux fois !

Une première fois la nuit du 24 décembre et une seconde fois grâce aux commerçants de la ville grâce à leur traditionnelle opération commerciale de fin d'année.
Cette année, les membres de l'ACAL ont fait les choses en grand.
En organisant une tombola pour laquelle 2 000 billets étaient mis en vente (au prix de 5 €), chaque participant était en mesure, avec un peu de chance, de remporter le superbe gros lot : en l'occurrence une voiture KIA achetée chez le concessionnaire JPV de Toulon.

Pour la petite histoire, personne n'a dépassé le record de billets vendus, décroché par Marie-Hélène Barbaroux, la directrice commerciale du Domaine des Myrtes ! Elle est restée la meilleure vendeuse avec plus de 200 billets à son actif ! Jolie performance !

Plus prosaïquement, la gagnante a fait montre d'une chance exceptionnelle puisqu'elle a acheté le billet gagnant quelques minutes seulement avant le tirage officiel, organisé juste avant le départ du Père Noël et le sublime spectacle pyrotechnique offert par la ville et son maire à ses administrés.
« Restauratrice aux Salins d'Hyères, œuvrant à La Saladière, Élisabeth était loin de se douter qu'elle allait gagner une voiture en participant à la tombola. On peut même dire qu'elle est tombée des nues en apprenant ce qu'elle avait gagné », révèle une commerçante, encore sous le choc.

Quant au départ du Père Noël, ce fut un succès d'audience incroyable. En effet, plus de quatre mille personnes étaient au rendez-vous pour lui dire au revoir et à l'année prochaine.

Gilles Carvoyeur

Amis du maire

Christian Bondroit, président : « Pérenniser les liens qui unissent le maire avec la population »

Plus forte association de soutien à un élu local de la région, l'association des Amis du maire de La Londe-les-Maures appelle ses plus de 1 400 adhérents au renouvellement de leur cotisation.

« Notre association a pour vocation de favoriser et pérenniser les liens qui unissent François de Canson et la population. Elle est ouverte à tous dans le respect des convictions individuelles », explique le président Bondroit.

Il ajoute : « Le montant de la cotisation demeure inchangé : 10 € par personne. Il est également possible d'adhérer par courrier adressé à notre association ».

ASSEMBLEE GENERALE

L'AG ordinaire a lieu le vendredi 3 février à 18 heures 30 à la salle Yann Piat. « Nous comptons sur la présence du plus grand nombre. Ensemble, nous partageront le verre de l'amitié avec notre maire François de Canson », termine le président.

PERMANENCES ADHESION 2017

- Samedi 14 janvier de 9h à 12h15 Salle Yann Piat (côté du grand parking)
- Mercredi 18 janvier de 9h à 12h15 Salle Yann Piat (côté du grand parking)
- Samedi 28 janvier de 9h à 12h15 Salle Yann Piat (côté du grand parking)

Actualité au Jardin

Quelle émotion et quelle harmonie au Domaine du Rayol !

Les promenades hivernales dans le Domaine du Rayol sont des moments précieux.

En suivant le cheminement du haut à travers la parcelle de Californie puis la parcelle d'Australie, certains arbustes ont disparu suite à la dernière sécheresse. Arrivé en haut de la grande perspective, le regard plonge dans le vallon.

Connaissez-vous l'histoire cette perspective ?
« D'abord, il y a eu la Pergola construite au début des années 20, inspirée des œuvres de Ferdinand Bac de Menton.
Puis, à la fin de la seconde guerre mondiale, un obus tiré par un navire américain atterri dans le jardin, laissant une grande cicatrice qui sera reprise pour créer les grands degrés qui descendent de la Pergola au vallon. L'angle entre les degrés et la pergola n'est pas de 90°, le hasard balistique en a décidé autrement ».
Dans les années 90, Gilles Clément réutilise les éléments présents - toujours faire avec l'existant - pour dessiner cette perspective afin de structurer le jardin, prolongement par un escalier vers le haut et au-delà du vallon. Et c'est ici qu'arrive le 2ème coup de hasard. Le maçon en charge des travaux interprète mal les plans, ou les plans ne sont pas assez explicites. Le haut de la perspective - les escaliers - n'est pas aligné avec le reste. Et Gilles accepte le biais, l'à-peu-près, l'approximatif. De cette courbure naît une poésie.
« Les deux alignements de cyprès de Provence suivent la tendance. Ils ne sont pas taillés, ils sont un peu abîmés par une trop grande proximité avec les arbres voisins. Pour certains, des rameaux de Plumbago sortent de façon imprévue à mi-hauteur, ils ne sont pas symétriques. Mais quelle émotion, quelle harmonie ! Cette perspective censée structurer le jardin, de fait, contribue à introduire le flou, l'incertain ».

En allant vers le Rayolet, nous arrivons vers la parcelle du Chili. Ce paysage a été très marqué par la dernière sécheresse, et les jardiniers profitent de cette opportunité. Le hasard a tranché, et certaines pousses de laurier-sauce, quelques arbustes ont séché, sont morts. Un gros mimosa, et surtout un chêne-liège assez gros, tous deux déjà sénescents, ont séché sur pied.

« Nous profitons de cette situation pour redessiner le paysage, enlever le gros mimosa pour former une nouvelle clairière - on verra l'année prochaine la réaction de la végétation -, et surtout bien mettre en valeur le chêne-liège mort qui va devenir un énorme réservoir de biodiversité. Les pervenches au sol déjà reverdissent, et bientôt nous pourrons renforcer au sol la prairie d'alstroemères ».

Nouvelle entreprise

Un professionnel pour le convoyage de votre véhicule !

Un nouveau service vient de voir le jour à Cavalaire. Jason Brobeck a créé l'entreprise JLB Convoyage fin octobre 2016.

Tout est parti d'une rencontre avec un ami de Jason qui faisait appel régulièrement à des convoyeurs dans le cadre de son activité. Jason a pensé que ce métier lui correspondait bien et il a souhaité le développer en s'adressant également aux particuliers. Pour le jeune patron, « les services à la personne sont des métiers d'avenir ».

Qu'est-ce que le convoyage ?
Jason Brobeck. Le convoyage est le transfert d'un véhicule d'un point A vers un point B. JLB Convoyage assure un transport sur route par un professionnel assuré et utilisant une plaque d'immatriculation professionnelle (W garage).
Quand votre voiture est entre nos mains, vous n'avez plus à vous soucier de l'assurance ou de la perte de vos points sur votre permis de conduire, tout est à la charge de JLB Convoyage. Il est possible de rajouter des options tel que le lavage et la prise en main du véhicule. En revanche, le convoyage n'entre pas en concurrence avec les taxis ou les VTC car ce ne sont pas des personnes que je transporte mais des véhicules que je conduis.

A qui s'adresse ce service ?
JB. Le convoyage est ouvert aux particuliers et aux professionnels et permet de transporter un véhicule en toute sécurité et sérénité. Par exemple, vous avez une résidence secondaire dans le Var mais habitez à Paris. Ne vous sentant pas le courage de faire la route avec votre voiture, vous pouvez faire appel à mes services, Je viens récupérer votre véhicule et le conduis sur votre lieu de vacances.

D'autres exemples encore ?
JB. Vous avez trouvé une voiture sur Internet à acheter mais n'avez pas le temps pour aller la récupérer. Je le fais pour vous avec en plus la possibilité de vous montrer en direct par caméra si elle est à votre convenance et je vous la ramène où vous le désirez. Cette activité est encore méconnue mais c'est un service qui sera de plus en plus utilisé.

Que comprend le tarif ?
JB. Le tarif est clair et toujours annoncé en TTC. Celui-ci inclut tous les frais relatifs aux transports du véhicule. Le prix comprend le temps de déplacement du convoyeur ainsi que les frais de route et de carburant. Aucune surprise n'est possible.

Qu'en est-il de la loi sur les vitres sur teintées ?
JB. Je viens d'ajouter une prestation à l'entreprise suite au décret applicable depuis le 1er janvier, concernant les vitres avant teintés. En effet, vous pouvez éviter une amende de 135€ et un retrait de 3 points puisque JLB Convoyage peut déposer les films avant au tarif de 75€ TTC par vitre. Ce tarif comprend les frais de déplacements et temps d'intervention (en moyenne 2h par vitre pour retrouver l'aspect d'origine). Pour joindre JLB Convoyage, appelez le 06 15 28 78 39.

Propos recueillis par Gilles Carvoyeur

Salut les copains

Jean-Marie Périer : « J'ai vécu une époque exceptionnelle » !

Jean-Marie Périer est de retour à La Garde, le vendredi 3 février à 20h30, salle Gérard Philipe et présentera son spectacle FLASHBACK. Photographe, il est entre autres connu pour sa collaboration à « Salut les copains ».

Jean-Marie Périer nous raconte les rencontres, les anecdotes, les aventures, et surtout celles, personnelles, que l'on ne connaissait pas… Plus que raconter les années 60, il vous raconte ce qu'il y a vécu. Avec humour, le photographe fétiche de « Salut les copains » revisite des décennies de voyages, d'amitié et d'amour, et nous plonge avec émotion dans sa vie, aux côtés des plus grandes célébrités de ces années d'or, qu'il nous décrit avant tout comme des jeunes hommes et des jeunes femmes simples, propulsés du jour au lendemain aux firmaments de la célébrité.
Une manière intime de (re)découvrir ces artistes que l'on a aimés.
Souvent considéré par le grand public comme le photographe de stars des années 60, il se défend de cultiver « une quelconque nostalgie ».

On vous catalogue comme le photographe des années Yé Yé ?
Jean-Marie Périer : Si je suis devenu, malgré moi, le photographe de ces années pleines de nostalgie, c'est parce que le public l'a décidé. Ce n'est pas moi ! J'ai simplement eu la chance de vivre une époque particulière, remplie de nostalgie. Et, de tous ceux qui ont connu cette formidable, nous ne sommes plus qu'une poignée aujourd'hui.

Vous saviez que vous viviez une époque formidable ?
JMP. Oui, je m'en suis rendu compte assez vite. On avait tous entre 17 et 22 ans et les futures stars ne l'étaient pas encore. J'ai eu la chance de les découvrir avant qu'elles ne deviennent ces stars qui allaient marquer ces 40 dernières années !

Et ressentez-vous de la nostalgie ?
JMP. Bien sûr que oui ! De la nostalgie mais pas de regrets. Je ne regarde jamais dans le rétroviseur. Je n'ai pas plus de regrets à 77 ans que j'en avais à 25. La seule chose, c'est que je me rendais compte du côté exceptionnel de l'époque. Comment pouvait-il en être autrement quand le shérif d'Atlanta se met à genoux devant Mick Jagger que certains décrivent comme un voyou et que le maire lui remet les clés de la ville !

Combien de temps cette époque a-t-elle duré ?
JMP. Au sens le plus large, cela a duré entre 1955 et 1970. Après ce n'est plus la même chose, à cause notamment de l'arrivée de la drogue et de l'argent.
Nous étions la première génération de l'après-guerre. Nos parents qui avaient connu deux guerres nous avaient préparé à mener une vie sage, très raisonnable. On n'avait pas prévu tout cela. Tout est venu de l'Amérique. C'est l'Amérique qui a inventé l'adolescence. Avant, on passait du stade de l'enfance à celui de l'âge adulte.
Ensuite, on a eu la possibilité de choisir nos habits, on avait de l'argent de poche. Cette période a vraiment duré dix ans et partout dans le monde !
La jeunesse et musique ont pris le pouvoir !

Effectivement, cela changeait des chanteurs de l'après-guerre ?
JMP. En effet. Aujourd'hui, je rencontre des jeunes qui n'ont pas connu cette époque et pourtant ils en sont nostalgiques. Moi, j'étais conscient que cette période était unique et qu'elle ne reviendrait pas. Mais, je n'aurais jamais imaginé que cela aurait duré tout ce temps et qu'aujourd'hui on en parlerait encore !

Comment expliquer un tel succès ?
JMP. C'est simple : à l'époque, il n'avait qu'une chaine de télévision, 3 stations de radio, et un journal en l'occurrence Salut les Copains. Aujourd'hui, avec la multiplication des médias et l'apparition d'Internet, tout a été balayé.
Je ne cherche pas à être négatif. L'arrivée du numérique, c'est une chose extraordinaire. Avant pour retoucher une photo, il me fallait dix jours, et aujourd'hui, une heure trente suffit ! En réalité, j'ai la chance de faire parvenir d'une génération qui a connu les deux périodes : les années 60-70 et l'actuelle.

Cela fait qu'elle impression ?
JMP. Malgré mon âge avancé et mes différentes activités depuis cinquante ans, on ne me parle que des années 60 et des gens que j'y ai rencontrés. Il semble donc que ce soit mon karma, j'ai décidé de réaliser ce spectacle en racontant ce que j'ai vécu avec ces jeunes chanteurs et musiciens de l'époque, aidé d'un grand écran montrant 350 photos illustrées des artistes emblématiques de cette période.

Propos recueillis par Gilles Carvoyeur

Tarif unique : 12,50 € placement libre
Billets en vente au service culturel : 04 94 08 99 34 et FNAC 08 92 68 36 22 (0,40€ / min) - Magasins CARREFOUR / GEANT CASINO / HYPER U

En partenariat avec le district du Var

Jean-Paul Ruiz, président : « Un grand merci aux bénévoles et aux sponsors »

C'est en 1976, que l'Entente Sportive du Canton des Sollies (ESCS) voit le jour. En 1978, l'ESCS devint l'Entente Sportive Sollies Farlède (ESSF).

L'Entente, c'est la réunion d'un club phare, celui de Solliès-Pont avec les petits clubs de Solliès-Toucas et Solliès-Ville et le club de La Farlède qui a, à son actif, une belle équipe de seniors.
Pour la petite histoire, jusqu'en 1987, la présidence était tenue par Gilbert Rezzonicco. Puis, de 1987 à 2003, plusieurs présidents se sont succédés tandis que les résultats sportifs fluctuaient en fonction des montées et des descentes entre la PHB et la DHR.

« Depuis, le club se maintient en PHB pour les seniors, et est présent dans toutes les catégories de U6 à U19 au niveau district », raconte Jean-Paul Ruiz, l'actuel président, élu à la tête du club en 2006.

Son trésorier complète : « Aujourd'hui, toutes les énergies sont accèes sur des projets pédagogiques liant le civisme et le sport ».

460 LICENCIES

Le président poursuit : « Aujourd'hui, le club compte 460 licenciés, engage 24 équipes dont une équipe féminine et dispose de 50 dirigeants et éducateurs. Les joueurs s'entraînent sur 2 terrains à Solliès-Pont, 1 à La Farlède et un autre plus petit à Solliès-Toucas. Nous avons une équipe qui évolue en PHB. Elle est actuellement 4ème du championnat (sur 14) ».

Le vice-président ajoute : « Par ailleurs, l'ESSF est fière d'avoir contribué à la réussite de grands joueurs professionnels de football comme Marc Biamonte (Bastia), Danio Didier (Auxerre, Nancy, Lorient ...) et Marc Libbra (Marseille) ainsi que de rugbymen comme Christophe Dominici, Martial Cotin et Patrice Teisseire. Enfin, tous les ans, depuis 37 années, le club organise le tournoi des cerises le week-end de la Pentecôte, accueillant 90 équipes en trois jours » !

À chaque reprise, Jean-Paul Ruiz lance le même appel aux bénévoles, sans qui le club ne pourrait exister. Le président confirme : « J'ai déjà eu l'occasion de mettre en valeur le travail réalisé par ceux qui bénévolement font vivre notre club et sans lesquels celui-ci n'existerait pas. Mais je pense qu'il faut parfois rappeler la tâche accomplie par nos dirigeants, nos éducateurs et par ceux qui tout naturellement sont prêts à donner de leur temps pour aider, encadrer ou accompagner les enfants ».

DE NOMBREUX SPONSORS PRIVES

Le trésorier détaille les finances du club : « Au niveau financier, le club reçoit les soutiens de l'ensemble des communes sur lesquelles le club évolue ainsi que de nombreux sponsors privés.

Les subventions représentent 30% de notre budget, le reste étant apporté par les sponsors et les cotisations des licenciés. Merci à tous nos partenaires en espérant qu'ils soient de plus en plus nombreux et présents à nos côtés car nous avons besoin d'eux pour le bon fonctionnement de notre association.

Je veux citer notamment :

INTERMARCHE, M. Bousquet, SPORT STADIUM, PETRIN RIBEROUX, CORNU, LA FARANDOLE, CREDIT AGRICOLE, AXA, FD RENO, entreprise du bâtiment à La Farlède. »

À suivre....

Gilles Carvoyeur

NDLR :
Prochain article le 25 janvier 2017

Football

C'est la reprise des compétitions

VOICI LES DATES
DES PREMIERS RENDEZ-VOUS

Coupe de la Ligue (quarts) : 10-11 janvier
Ligue 1 (20ème j.) : 13-15 janvier
Ligue 2 (20ème j.) : 13-14 janvier
National (18ème j.) : 13-14 janvier
Football Entreprise DH (7ème j.) : 13-14 janvier
D1 Futsal (14ème j.) : 14 janvier
CFA (16ème j.) : 14-15 janvier
CFA2 (13ème j.) : 14-15 janvier
U19 Nationaux (17ème j.) : 14-15 janvier
U17 Nationaux (15ème j.) : 14-15 janvier
D1 Féminine (12ème j.) : 15 janvier
D2 Féminine (12ème j.) : 15 janvier
Féminines DH (11ème j.) : 15 janvier
Seniors DH et DHR (11ème j.) : 15 janvier
U17, U15 DH et DHR (12ème j.) : 15 janvier
Coupe Nationale Football Entreprise (16èmes) : 21 janvier
Challenge National U19 Féminines (1ère j. Elite) : 22 janvier

LE POINT SUR LES CHAMPIONNATS

U19 DH
Une seule défaite lors des 9 premiers matches, personne n'a fait mieux que le Sporting Club de Toulon en cette fin d'année 2016. Les jeunes Toulonnais sont donc logiquement leaders de leur division devant le FC Côte Bleue.

U19 DHR
L'Entente Sportive de Cannet-Roche-ville règne sans partage sur la poule A. 9 victoires en 9 matches, 28 buts inscrits, seulement 5 encaissés, les Azuréens réalisent un quasi sans faute.

Saint-Sylvestre en tête pendant les fêtes de Noël, ça ne s'invente pas !
Les jeunes Niçois ont marqué de leur empreinte cette 1ère partie de saison où seuls les Varois de Six Fours ont réussi à « brusquer » le leader.

U17 DH
Sans être intraitables – un nul et deux défaites en 11 matches –, les Varois de La Valette dominent leur catégorie avec brio.
Ces derniers comptent respectivement 4 points d'avance sur les jeunes monégasques et 6 sur leurs homologues de l'OM.

U15 DHR
Les U15 de Marignane-Gignac (photo) sont les actuels leaders du Groupe B, talonnés au classement par La Valette et Gap.

FUTSAL DH
La capitale du Var règne sans partage sur la DH Futsal. Toulon Est est 1er quand l'Avenir Sportif Toulonnais demeure 2ème.

AZUR TOITURE

Florent MIRALLES & Fils

" FAITES VOS TRAVAUX SEREINS, NE PAYEZ QU'À LA FIN "

Intervention **RAPIDE**

Etude & Devis **GRATUIT**

Garantie **DÉCENNALE**

partenaire du RCHCC HTV

OFFRE sur HYDROFUGE

(toiture et façade)

Hydrofuge de façade - traitement préventif et curatif de la charpente
Réfection et rénovation de toiture - peinture et rénovation de façade
Pose de goutières : PVC - zinc & cuivre - maçonnerie - étanchéité
Isolation - traitement des bois de charpente - décapage et traitement des tuiles

FLORENT ET SON ÉQUIPE VOUS SOUHAITENT UNE EXCELLENTE ANNÉE 2017 !

LA CRAU Chemin Long - **COGOLIN** 19 rue Gambetta
azurtoiture2604@gmail.com
www.azur-toiture.fr

06 28 46 79 71